

**AMICALE
DES ANCIENS D'ARAGO**



RI COCHET

N°25

Décembre 2008

RICOCHET

**La revue de l'Amicale des Anciens élèves
des collèges et lycée Arago de Perpignan**

**Notre site internet
www.anciensdarago.com**

Décembre 2008

Sommaire

- 4 Editorial du Président
- 5 Le mot du Proviseur
- 6 D'un président à l'autre
- 7 Assemblée Générale 2007
- 11 Conseil d'Administration
- 13 Le bureau 2008
- 14 Les commissions
- 15 Trombinoscope
- 17 Sortie de la promo Puig Aubert
- 18 Promo A. Conte
- 21 Promo F. Arago
- 24 Arago : le méridien de Paris et le Da Vinci Code
- 26 Arago : les 2 Napoléon et Hugo
- 28 Arago : éponyme universel
- 32 Bicentenaire du lycée : discours
- 36 Les AAA fêtent le bicentenaire
- 38 Cérémonie de commémoration de l'armistice
- 39 La vie de l'amicale
- 43 Sortie à Figueras
- 45 Sortie à Sète
- 47 Le lycée Arago aujourd'hui
- 49 Le lycée Arago : 1er prix national des Olympiades de physique
- 51 AAA poursuit sa rentrée à Arago
- 53 J.M. Philibert : professeur et syndicaliste

57	P. Bonnaric : souvenirs d'un ancien
61	Souvenir de J. Veyrie
63	Le bonjour d'Ephti
64	Le mot de C. Badie
65	Gildas Girodeau
68	Quelques témoignages
69	Disparition d'anciens
70	J'ai rencontré Césaire
73	Nos dernières créations
75	Hymne des anciens élèves
76	Appel à articles
77	Message aux "Anciens"

-o-O-o-

74	Bon de commande de nos dernières créations
79	Formulaire d'adhésion



Photo de couverture : Gaston Roca



Editorial

En 6 ans, notre amicale a vu le nombre de ses membres passer d'une trentaine à presque 230 cette année. C'est un saut quantitatif très important qui montre que notre association répond aux demandes des "quinquagénaires" désireux à la fois de retrouver leurs camarades et de rendre un peu au lycée de ce qu'ils ont reçu.

J'y ajouterai aussi le souhait pour certains de trouver un lieu où les valeurs républicaines sont toujours de mise, un lieu où la laïcité aujourd'hui menacée est toujours valorisée et donnée en exemple. Ces valeurs que nos maîtres nous inculquaient jour après jour ont parfois disparu aujourd'hui, en tous cas, beaucoup ne figurent plus dans les programmes actuels de l'école. Les cérémonies liées à la commémoration du bicentenaire du lycée ont été un moyen de les rappeler. L'esprit qui a prévalu pendant cette journée est à rapprocher de l'initiative des DDEN (Délégués Départementaux de l'Education Nationale) qui ont créé avec l'aide du CDDP (Centre Départemental de Documentation Pédagogique) et du Conseil Général des Pyrénées Orientales, le Musée de l'Ecole installé rue de la Côte Saint Sauveur à Perpignan. Ce Musée dédié aux Hussards noirs de la III^e République entend remettre à l'honneur les valeurs de citoyenneté et de civisme. Des animations pédagogiques sont aussi prévues avec des mises en situation, les enfants du XXI^e siècle assis à des pupitres en bois, la plume trempée dans l'encre violette. Plus que de la nostalgie, c'est un hommage à l'école d'autrefois, celle qui nous a formés.

Mais si nous devons nous réjouir de ces excellentes nouvelles, néanmoins il en est une de plus préoccupante, c'est le fort taux d'abandon d'adhésions, environ 60 chaque année, heureusement compensée par de nouvelles arrivées, d'où notre essor signalé ci-dessus. Mais pourquoi certains condisciples, après nous avoir rejoints une année, nous abandonnent-ils l'année suivante ? Ce n'est sûrement pas à cause du prix de la cotisation, 15 euro, inchangée en 6 ans. Venaient-ils chercher quelque chose de particulier ? Une photo de classe ? Des nouvelles de camarades de leur promotion ?

C'est à cette interrogation que le nouveau bureau va devoir tenter de répondre pour comprendre les raisons qui poussent certains camarades à quitter AAA.

Perspective intéressante qui représente, pour nous, un challenge de plus à relever.

Yvan Bassou
Président de A.A.A.



Le mot du Proviseur

C'est avec beaucoup de joie et d'émotion que nous avons fêté le 18 octobre dernier le bicentenaire de la création du Collège Municipal de Perpignan qui est devenu en 1945 le Lycée Arago, du nom de la place Arago sur laquelle il était alors situé.

François Arago, ce fut presque un hasard que le Lycée de Perpignan porte ce nom. Pourtant ce patronyme est particulièrement heureux pour un établissement où la qualité de l'enseignement scientifique de la seconde aux classes préparatoires n'est plus à démontrer. Mais au delà du physicien de renom, du grand professeur, F. Arago fut un homme impliqué dans la vie de son époque, un citoyen exemplaire et par là même un exemple pour tous les élèves qui travaillent entre nos murs.

Si célébrer le bicentenaire du lycée est un moment pour regarder le passé et prendre conscience des racines qui nous nourrissent, un tel événement n'aurait pas de sens s'il ne se tournait résolument vers l'avenir. La préparation de l'avenir à travers l'éducation de nos futurs concitoyens est l'essence même de tout établissement scolaire. C'est dans cet esprit que la communauté éducative du lycée Arago œuvre : les pieds ancrés dans une histoire bicentenaire mais la tête et le cœur tournés vers un avenir dont chacun de nos élèves est porteur.

L'AAA est auprès de nous un partenaire essentiel de cette démarche où loin de toute nostalgie, nous sommes tous ensemble au service des jeunes qui poursuivent leurs études à Arago. En cette année de bicentenaire, je tiens à vous remercier encore plus chaleureusement que d'habitude pour votre action.

Etienne Morel
Proviseur



D'un président... ...à l'autre

Lorsque j'ai adhéré à l'amicale, il y a quelques années, j'ai accepté de faire partie du conseil d'administration, car je venais de me libérer d'une charge particulièrement prenante sur mon emploi du temps.

La mission m'a été confiée d'organiser les sorties annuelles et j'essaye de faire de mon mieux (Villefranche, Figüères, St Paul de Fenouillet, Sète, etc.).

Mon engagement à vos côtés est motivé par la volonté de rendre au lycée, ce qu'il m'a apporté, durant mes huit années de pensionnat. Je n'ai donc aucune autre ambition que de servir l'amicale en fonction de mes capacités, de ma disponibilité et des quelques relations que je peux avoir.

Notre cher président, Yvan Bassou, ayant traversé une période complexe qui a aliéné sa disponibilité à notre cause, j'ai bien voulu assurer une sorte d'intérim à la présidence.

J'ai donc accédé à la fonction, lors de l'assemblée générale 2006.

Rapidement, j'ai compris que cette tâche, même avec l'appui de tous les membres du conseil d'administration, serait difficile à accomplir : préparation des réunions, tenue des assemblées, suivi de toutes les initiatives, représentation, etc.

Heureusement, l'ami Yvan a vu s'éclaircir son horizon et il a donc accepté de reprendre son poste de président, lors de l'assemblée générale de 2007.

J'en suis très heureux et je l'assure de tout mon soutien. Je remercie l'amicale de la confiance qu'elle m'a manifestée, j'en fus très honoré, comme je suis honoré d'appartenir au conseil d'administration, au sein duquel je retrouve ma place avec joie.

*Cordialement à vous tous.
Louis Carles*

Assemblée Générale 2007



➔ Ouverture de la séance par le Président excusant le Proviseur du lycée retenu par une réunion professionnelle et , après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a remercié le lycée en la personne de l'Intendant pour l'accueil que l'établissement réserve à l'Amicale.

➔ Une minute de silence a été observée en hommage aux anciens disparus, notamment Madame VOUZELAUD (épouse de notre ancien Proviseur), les professeurs Marcel DURLIAT (spécialiste de l'art roman en Roussillon), Jacques RODIER et JC.VAILLANT, Roger FURCADE (champion de France de rugby scolaire 1946), Christian D'ORIOLA (champion d'escrime), Jean-Dominique BLANCHARD,

➔ Points suivants développés par le Président :

- annonce de la parution du dernier numéro de Ricochet, remis en ouverture de l'Assemblée Générale,
- plaisir de se retrouver pour échanger des souvenirs du temps passé au bahut mais sans nostalgie,
- souhait que les actions s'inscrivent dans une logique de soutien et d'accompagnement envers le lycée
et que ces initiatives servent d'exemples pour nos jeunes condisciples,
- rappel du programme de la sortie du 08 décembre 2007 à FIGUERES.

➔ Le Secrétaire a rappelé dans son rapport d'activités que sous l'impulsion d'un nouveau Président et avec un Conseil d'Administration inchangé, c'est de conserve avec les forces vives du lycée (dirigeants, enseignants et élèves) et pour la satisfaction des "anciens " que les activités ont été développées :

- programme des manifestations intense, éclectique et qualitatif, selon les avis exprimés par les adhérents, notamment sur notre site Internet (outil très utile pour informer rapidement de nombreux cotisants ayant une adresse mail et aussi pour soulager notre budget) qui enregistre régulièrement de nombreux messages envoyés de divers pays du monde,
- opérations promotion des élèves
. sortie de la deuxième promotion baptisée en 2004 du nom de Joan Pau



GINÉ, avec remise de prix à plusieurs élèves méritants,

. arrivée des classes de seconde (promotion Arthur CONTE), en l'honneur duquel une table ronde a ensuite été organisée au lycée, des livrets commémoratifs ont été remis à chacun des élèves des deux promotions,

- aide financière apportée au Centre de Documentation et d'Information du lycée (100 €)
- 9 novembre : cérémonie en hommage aux " anciens " disparus au champ d'honneur,
- sortie familiale en Conflent le 16 juin qui a permis aux participants d'apprécier les grandes richesses des grottes des Grandes Canalettes et des communes de Corneilla et de Villefranche,
- le 30 juin, ont été réunis et fêtés les équipiers qui ont conquis le titre de champion de France de rugby sous les couleurs du lycée en 1967; une cinquantaine d'anciens ont participé avec grande émotion à la célébration de ce 40ème anniversaire,
- rapprochement initié avec l'Amicale du Personnel du lycée en vue de réaliser des manifestations en commun,
- partenariat élargi à l'extérieur à l'occasion du 60ème anniversaire de la création de l'Association des Maires des P.O. qui a souhaité remettre à ses adhérents le livret de la promotion Arthur CONTE, fondateur de cette même association ; ce document édité à 1 400 exemplaires est donc actuellement entre les mains de nos édiles locaux dont la grande majorité a été élève dans notre lycée.
- élaboration du dernier numéro du bulletin Ricochet, trait d'union entre l'Amicale et les anciens,
- aide à l'élaboration de " L'histoire du lycée de 1808 à 2008 " que J.M. ROSENSTEIN retrace dans un livre à paraître en 2008 et lancement d'une souscription auprès des " anciens ",
- projet de célébrer en 2008 le bicentenaire de la création du lycée,
- grande satisfaction : les 207 cravates et les 750 bouteilles de la cuvée spéciale ont trouvé preneurs et jamais notre Amicale n'avait enregistré autant d'adhésions (229),
- création de l'hymne des anciens par un de nos camarades Albert BUENO, chanteur catalan bien connu.

➡ Le rapport financier a été présenté par le Trésorier au travers d'un support audiovisuel de qualité, l'assistance a pu constater, par l'exposé détaillé des dépenses et recettes attachées à chacune des actions, une situation saine, à savoir un excédent financier confortable, grâce à la grande rigueur apportée dans la gestion.

➡ L'Assemblée a donné quitus au Secrétaire et au Trésorier pour le contenu de leurs rapports.

➡ Élection du Conseil d'Administration à l'unanimité : Jules Vincent ARGENCE, Claude BADIE, Jean BANUS, Yvan BASSOU, Marcel BILE, Robert BLANCH, Georges BOUVÉRY, Louis CARLES, Michel CAVAILLÉ, Georges DELMAU, Paul DUMAZERT, Élie DURI, Élie GARRIGUE, Jean LLORY, André MAYDAT, Jean-Michel MESTRES, Serge PIOLI, Gérard SALVADOR, Stéphane SÉSÉ, les représentants de l'Administration du Lycée F. ARAGO (membres de droit): le Proviseur (Étienne MOREL), les Proviseurs adjoints (Catherine BELLUS et Patrick FOUCHONET), l'Intendant (Pierre CIRETTI).

➡ Promotion des classes de Seconde: après présentation du rapport d'activité 2007, à l'unanimité le choix du nom de François ARAGO a été entériné pour 2008 (année du bicentenaire) et la future sortie (juin 2008) de la promotion PUIG-AUBERT a été rapplée.

Un message de remerciements a été lu de la part d'Arthur CONTE très flatté d'avoir été choisi comme parrain de promotion, alors qu'il avait toujours refusé ce genre d'honneur par le passé.

Le nom de Christian d'ORIOLA a été évoqué pour l'avenir comme parrain d'une promotion d'élèves.



➡ Décisions: maintien du montant de la cotisation annuelle à 15 euros par adhérent, appel de fonds dès le mois de janvier 2008 (envoi de Ricochet) et versement d'une subvention de 100 euros auprès du CDI du Lycée.

➡ Le point sur l'évolution du site Internet:

- rubriques consacrées à la présentation et à la vie de l'Amicale,
- mise en ligne des publications (Ricochet, livrets annuels des promotions, ...),

de la galerie de photos de classe et autres, de l'annuaire des anciens (adhérents, morts pour la France, présidents et proviseurs),

- enrichissement permanent, grâce aux documents retrouvés ou reçus et par l'inscription des nouveaux adhérents.

- référencé sur les principaux moteurs de recherche, le site est donc accessible aux internautes du monde entier (2000 à 3000 visites par mois) et, outre la France, de nombreux pays étrangers sont à l'origine des connexions (Etats-Unis, Andorre, Canada, Slovaquie, Italie, Belgique, Maroc, Suisse, Suède, Seychelles, Allemagne, Pays-Bas, Hongrie,), et remerciements adressés au concepteur Stéphane SÉSÉ, à son équipe, ainsi qu'à tous ceux qui ont permis d'alimenter le contenu de cet outil, maintenant sur de bons rails, et qu'il faut faire évoluer en permanence (appel lancé auprès des anciens pour aider à l'actualisation).

Toutefois il existe une préoccupation : le site semble victime de son succès et il faut trouver une solution de stockage des informations afin d'éviter une saturation de ce support de communication.

► Programme prévisionnel des autres activités 2008 :

- sortie de la promotion PUIG-AUBERT : un livret commémoratif sera remis à chaque élève, dont certains seront récompensés par des prix selon des critères à déterminer par le Conseil d'Administration

- préparation des cérémonies du bicentenaire prévues pour le quatrième trimestre,

- sorties: SÈTE (printemps), destination à décider (automne),

- parution du livre sur l'histoire du lycée,

- élaboration de Ricochet année 2008 : un appel est fait auprès des anciens en les invitant à collaborer à la réalisation du prochain numéro.

Aucun autre point n'étant évoqué, la séance a été levée à 20 heures.

Chacun a pu ensuite procéder au renouvellement de sa cotisation pour 2008 et à l'inscription pour l'achat du livre sur l'histoire du lycée tout en dégustant un succulent apéritif offert par le lycée.



Membre du Bureau de l'AAA testant le buffet



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897

22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2008

NOMS	PROFESSIONS	ADRESSES	VILLES	TÉLÉPHONES e-mail	Membres du Bureau	Commissions en 2008
ARGENCE Jules-Vincent	Retraité banque	31, rue J.Moulin	66750 SAINT-CYPRIEN-PLAGE	04-58-21-94-48 jv.a@wanadoo.fr	Trésorier	Animations + Bicentenaire + Internet + Relations des élèves + Relations presse
BADIE Claude	Retraité industrie	4, rue Castell Maier	66700 ARGELÈS-SUR-MER	06-23-21-54-83	Vice Président	Animations + Relations presse
BANUS Jean	Agent comptable lycée	12 Chemin de l'Ermite	66130 ILLE SUR TET	06-32-40-04-01 banus.jean@orange.fr	Trésorier adjoint	Internet
BASSOU Yvan	Retraité Education Nationale	9, rue des Ceps	66240 SAINT-ESTÈVE	04-58-92-84-36 yvan.bassou@wanadoo.fr	Président	Amicale <=> Lycée + Animations + Bicentenaire + Mémoire & Ricochet + Relations presse
BILE Marcel	Retraité Education Nationale	7 rue Jules Massenet	66250 SAINT-LAURENT DE LA SALANQUE	04-58-59-60-47 (sprès 20h)	Membre	Animations
BLANCH Robert	Retraité Education Nationale	14, rue des abricotiers	66680 CANOHÈS	04-58-54-74-20 r.blanch@voila.fr	Vice Président	Amicale <=> Lycée + Bicentenaire + Internet + Mémoire & Ricochet + Promotions des élèves
BOUVÉRY Georges	Enseignant Chambre de Métiers	16, rue Fustel de Coulanges	66000 PERPIGNAN	04-58-50-85-79 g.bouvery@voila.fr	Secrétaire adjoint	Animations + Mémoire & Ricochet
CARLES Louis	Agent immobilier	Lotissement Aranal	66440 TORREILLES	06-10-67-11-10 mairie: 04-68-28-32-02 mfcarles@hotmail.fr	Vice Président délégué	Amicale <=> Lycée + Animations + Relations presse + Promotions des élèves
CAVAILLÉ Michel	Médecin radiologue	24, rue de la Colline	66330 CABESTANY	04-58-50-60-93 Centre: 04-68-34-01-41 mcavaille@mac.com	Membre	Mémoire & Ricochet
DELMAU Georges	Retraité	8 impasse Puviss de Chavanes	66000 PERPIGNAN	04-58-52-72-92 georges.delmau@cegetel.net	Membre	Internet
DUMAZERT Paul	Retraité M.G.E.N.	9, chemin de la Passio Vella	66000 PERPIGNAN	04-68-66-51-82 pdumazert@mgen.fr	Membre	
DURI Élie	Cadre bancaire	177 avenue Maréchal Joffre	66000 PERPIGNAN	06-90-87-29-23 elie.duri@unionfinancieredefrance.fr	Membre	Animations
GARRIGUE Élie	Retraité Chambre de Métiers	6, chemin des Coutibes	66240 SAINT-ESTÈVE	06-26-95-33-59 elie.garrigue@wanadoo.fr	Secrétaire	Amicale <=> Lycée + Mémoire & Ricochet + Promotions des élèves
LLORY Jean	Notaire honoraire	16, rue de la Moisson	66240 SAINT-ESTÈVE	06-08-30-52-19 04-58-92-03-09 jean.llory66@orange.com	Vice Président	Animations
MAYDAT André	Provisseur lycée	Lycée climatique et sportif 5 avenue Pierre de Coubertin	66120 FONT-ROMEU	04-58-30-83-00 andre.maydat@ac-montpellier.fr	Membre	



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2008 (suite)

MESTRES Jean-Michel	Retraité France Télécom	2, rue du Confient	66240 SAINT-ESTÈVE	04-68-92-62-66 jrn.mestres@wanadoo.fr	Membre	Bicentenaire + Internet
PIOLI Serge	Retraité Education Nationale	Résidence Ruscino	66000 PERPIGNAN	06-07-68-24-49 choucas66@aol.com	Membre	Bicentenaire
SALVADOR Gérard	Retraité Education Nationale	31, rue des remparts	66320 VINCA	04-68-05-99-62 gerard.salvado@wanadoo.fr	Membre	Animations + Internet
SÉSÉ Stéphane	Chef d'entreprise	5, rue Maurice Ravel	66200 ALÉNYA	04-68-34-11-77 s.sese@squarepartners.com	Membre	
MOREL Étienne	Proviseur	Lycée F. Arago 22, av. Paul DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04-68-68-19-29 etienne.morel@ac-montpellier.fr	Membre de droit	
FOUCHONET Patrick	Proviseur adjoint	Lycée F. Arago 22, av. Paul DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04-68-68-19-29 patrick.fouchonet@ac-montpellier.fr	Membre de droit	
CIRETTI Pierre	Intendant	Lycée F. Arago 22, av. Paul DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04-68-68-19-29 pierre.ciretti@ac-montpellier.fr	Membre de droit	Bicentenaire





AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

LE BUREAU 2008

Président

BASSOU Yvan	Retraité Education Nationale	9, rue des Ceps	66240 SAINT-ESTÈVE
--------------------	---------------------------------	-----------------	------------------------------

Vice-président délégué

CARLES Louis	Agent immobilier	Lotissement Aranal	66440 TORREILLES
---------------------	------------------	-----------------------	-------------------------

Vice-présidents

BADIE Claude	Retraité industrie	4, rue Castell Maler	66700 ARGELÈS-SUR-MER
BLANCH Robert	Retraité Education Nationale	14, rue des abricotiers	66680 CANOHÈS
LLORY Jean	Notaire honoraire	16, rue de la Moisson	66240 SAINT-ESTÈVE

Secrétaire

GARRIGUE Élie	Retraité Chambre de Métiers	6, chemin des Coutibes	66240 SAINT-ESTÈVE
----------------------	--------------------------------	---------------------------	------------------------------

Secrétaire-adjoint

BOUVÉRY Georges	Enseignant Chambre de Métiers	16, rue Fustel de Coulanges	66000 PERPIGNAN
------------------------	----------------------------------	--------------------------------	---------------------------

Trésorier

ARGENCE Jules-Vincent	Retraité banque	31, rue Jean Moulin	66750 SAINT-CYPRIEN PLAGE
----------------------------------	-----------------	------------------------	--------------------------------------

Trésorier-adjoint

BANUS Jean	Agent comptable lycée retraité	12 Chemin de l'Ermite	66130 ILLE SUR TET
-------------------	-----------------------------------	--------------------------	------------------------------

Membres de droit

Monsieur le Proviseur	}	du lycée F. Arago
Madame et Monsieur les Proviseurs-adjoints		
Monsieur l'Intendant		



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves
des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

COMPOSITION DES COMMISSIONS - Année 2008

Amicale et Lycée	Animateur BASSOU Yvan	BLANCH Robert	CARLES Louis	GARRIGUE Élie
	↑			

Animations	Animateur CARLES Louis	ARGENCE Jules-Vincent	BADIE Claude	BILE Marcel	BOUVERY Georges	DURI Élie	LLORY Jean	SALVADOR Gérard
	↑							

Bicentenaire	Animateur CIRETTI Pierre	ARGENCE Jules-Vincent	BASSOU Yvan	BLANCH Robert	MESTRES Jean-Michel	PIOLI Serge
	↑					

Internet	Animateur ARGENCE Jules-Vincent	BANUS Jean	BLANCH Robert	DELMAU Georges	MESTRES Jean-Michel	SALVADOR Gérard
	↑					

Mémoire et Ricochet	Animateur BLANCH Robert	BASSOU Yvan	BOUVERY Georges	CAVAILLÉ Michel	GARRIGUE Élie
	↑				

Promotions élèves de seconde	Animateur ARGENCE Jules-Vincent	BASSOU Yvan	BLANCH Robert	CARLES Louis	GARRIGUE Élie
	↑				

Relations avec la presse	Animateur ARGENCE Jules-Vincent	BASSOU Yvan	BADIE Claude	CARLES Louis
	↑			

Trombinoscope



Président : Yvan BASSOU



**Vice-Président délégué :
Louis CARLES**



**Vice-Président :
Claude BADIE**



**Vice-Président :
Robert BLANCH**



**Vice-Président :
Jean LLORY**



**Secrétaire :
Elie GARRIGUE**



**Trésorier :
Jules-Vincent ARGENCE**



**Secrétaire-Adjoint :
Georges BOUVERY**



**Trésorier-Adjoint :
Jean BANUS**



Elie DURI



Gérard SALVADOR



Jean-Michel MESTRES



Georges DELMAU



Marcel BILE



André MAYDAT



Serge PIOLI

Manquent les photos de Paul DUMAZERT, Stéphane SÉSÉ et Michel CAVAILLÉ.

Les membres de l'administration du lycée sont membres de droit (*voir photos page 48*)

Sortie de la Promotion Puig Aubert (23/05/08)



Discours de Yvan Bassou

President

Chers condisciples,

En tant que président de l'Amicale des Anciens d'Arago, je voudrais m'associer à l'administration du lycée pour vous adresser nos chaleureuses félicitations pour vos brillants résultats scolaires, sportifs et de comportement civique.

Vous êtes dignes de vos prédécesseurs, toutes ces générations d'élèves qui se sont succédé sur ces bancs, dans ces cours. Certains sont devenus illustres comme votre parrain de promotion Puig Aubert, dit Pipette, génial joueur de rugby des années 1950, d'autres restent plus méconnus mais tous attestent de l'excellente qualité de la formation reçue dans ce prestigieux établissement.

Déjà pour parvenir à cette année de terminale, vous avez montré que vous avez su appliquer les leçons de votre parrain : endurance, persévérance, effort, jeu d'équipe, sans oublier l'indispensable apprentissage des règles à respecter.

Ce sera à vous de jouer maintenant, vous qui allez quitter le lycée et je ne doute pas que, les années passant, vous aurez la nostalgie de ces belles années passées au lycée Arago et que vous prendrez alors votre carte de membre à AAA.

Dans 25 ans, qui sait si nous n'avons pas aujourd'hui en vous de futurs responsables de l'Amicale des Anciens d'Arago !

Cette vénérable dame, âgée de plus de 110 ans, a encore de beaux jours devant elle grâce à des jeunes gens responsables et remarquables comme vous.

J'ai demandé au proviseur d'associer à cette petite cérémonie, les récipiendaires des Olympiades de physique. Ces brillants lauréats ont déjà été récompensés à de nombreuses reprises mais notre amicale tient à les honorer encore car leur réalisation de tour à vent artificiel illustre à merveille ce talent que vous acquérez au contact quotidien des enseignants du lycée. Le travail accompli sous la houlette du professeur qui les a accompagnés dans leur projet est la parfaite illustration des réussites que connaît annuellement le lycée Arago.

Bravo et merci à tous pour ce relais que vous avez si bien repris, celui de l'excellence.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter à tous une réussite éclatante au baccalauréat, formalité peut-être mais formalité à remplir pour quitter avec fierté le lycée Arago.

Promotion Arthur Conte

Discours de Louis Carles

Rentree Lycee Arago

4 Septembre 2007



Louis CARLES s'adresse aux élèves de la promotion Arthur Conte



Chers élèves de seconde,

En tant que président de l'amicale des anciens d'Arago et au nom de l'amicale, je vous souhaite la bienvenue dans cet établissement prestigieux qui célèbrera, avec faste, son bicentenaire, l'année prochaine, en 2008.

Oui, deux cents ans !

En deux cents ans, vous pouvez imaginer rapidement le nombre d'élèves qui ont pu être scolarisés dans notre lycée. Nous avons honoré il y a cinq ans, le

100 000^{ème} et, parmi vos prédécesseurs, nombreux se sont illustrés à divers titres et dans le monde entier.

Il y a cent dix ans, en 1897, l'amicale des anciens d'Arago, voyait le jour et nous essayons, avec quelques condisciples, de la maintenir forte et vigoureuse.

Bien sûr, à votre âge, faire partie de cette amicale, y prêter même attention, semble dérisoire par rapport à vos préoccupations du moment. Mais, un jour, peut être, comme nous (car nous aussi sommes rentrés en seconde, il y a quelques années), quand vous serez au sommet de votre carrière dans l'entreprise, dans l'administration ou dans la politique, vous vous souviendrez de ce que notre maison vous a apporté. Vous vous direz alors que vous avez une dette envers elle. Vous pourrez la lui rendre en adhérant à l'amicale car, ne l'oubliez pas, dès l'année prochaine, vous serez des anciens d'Arago.

Notre association mène plusieurs actions de front :

- Elle communique à travers son site internet (www.anciensdarago.com) et son bulletin annuel "Ricochet" adressé aux 210 adhérents.
- Elle prépare activement le bicentenaire du lycée avec une grande fête, bien sûr, mais aussi l'édition d'un très bel ouvrage sur l'histoire du lycée Arago.
- Elle organise des sorties pour ses membres et des conférences pour les élèves
- Elle a décidé, enfin, en plein accord avec la direction de l'établissement, que nous remercions au passage, de donner le nom d'un illustre ancien aux promotions de seconde :
 - Il y a eu Joseph JOFFRE, grand militaire de Rivesaltes,
 - Il y a eu Joan Pau GINÉ, chanteur poète catalan de Bages,
 - Il y a eu PUIG AUBERT, international de rugby d'Arles sur Tech,
 - Il y a eu Claude SIMON, prix Nobel de littérature de Salses.

Pour vous, ce sera la promotion Arthur CONTE : journaliste, écrivain, et homme politique né à Salses et âgé aujourd'hui de 87 ans.

Un livret réalisé par l'amicale vous a été remis par des anciens à votre entrée au lycée et vos professeurs principaux ont accepté de le commenter avec vous lors de la première heure de cours. Qu'ils en soient également chaleureusement remerciés.

Nous nous reverrons, sûrement, lorsque vous aurez réussi votre baccalauréat puisque, chaque année, nous délivrons trois prix, accompagnés d'une bourse, à trois bacheliers :

- Le meilleur élève toutes disciplines confondues

- Le meilleur sportif
- Le meilleur esprit civique de l'année

Ces trois futurs lauréats sont parmi vous ce matin. Mais, nous n'en sommes pas encore là et en attendant, nous vous souhaitons toute la réussite entre ces murs de brique où, comme nous, vous apprendrez d'abord, et c'est bien l'essentiel, à devenir des hommes.

Merci et bonne année scolaire à tous



*Entrée des élèves de 2^{nde} et distribution du livret sur Arthur CONTE
par les membres du bureau de l'A.A.A.*

Promotion François Arago

Et un parrain de plus !

L'Amicale des Anciens d'Arago vient d'ajouter le nom de François Arago à la liste déjà longue des parrains de promotion des élèves de seconde entrant au lycée. Après Joseph Joffre, Joan-Pau Giné, Puig Aubert, Claude Simon, Arthur Conte, c'est au tour du grand savant et homme politique du XIX^e siècle d'être choisi, ce qui est normal en cette année de commémoration du bicentenaire du lycée Arago.

A l'entrée, 570 élèves se sont vu remettre un petit livret de 24 pages consacré à François Arago que l'Amicale des Anciens d'Arago a réalisé pour l'occasion. En présence de l'administration du lycée et de madame Colette Tignères, conseillère régionale, comme le veut l'usage, le président de AAA, Yvan Bassou, a fait une allocution rappelant la personnalité éclairée et généreuse de François Arago et a baptisé, de façon républicaine et pédagogique s'entend, la nouvelle promotion.

Ce fut un moment court et intense, juste avant que les élèves soient répartis dans leurs nouvelles classes et fassent connaissance avec leur professeur principal.



Discours de Yvan Bassou

2 Septembre 2008

Chers condisciples, bonjour,

Soyez les bienvenus au lycée Arago. Cet établissement scolaire fait tellement partie du patrimoine de Perpignan que bien peu de gens s'interrogent sur le nom qui lui a été attribué. Vous qui m'écoutez aujourd'hui, savez-vous qui était exactement François Arago ? Pourquoi votre lycée porte ce nom ? Et pourquoi votre



promotion va recevoir comme illustre parrain, ce grand savant et homme politique dont les Pyrénées Orientales peuvent se glorifier ?

Si aujourd'hui, nous sommes réunis pour attribuer ce nom de François Arago à votre promotion d'élèves de seconde, c'est que depuis 5 ans, sous l'égide de monsieur le proviseur, l'Amicale des Anciens d'Arago baptisée, de façon républicaine s'entend, chaque promotion d'élèves entrant au lycée. Le lycée a formé tant de personnalités diverses aux destins hors du commun que nous n'avons que l'embaras du choix pour choisir les parrains de promotions : Joseph Joffre, le maréchal de France de la guerre de 1914, Joan-Pau Giné, le chanteur catalan engagé, Puig Aubert, le rugbyman plus connu sous son sobriquet de Pipette, Claude Simon, l'écrivain, prix Nobel de littérature, Arthur Conte, l'homme politique, journaliste et romancier. En cette rentrée scolaire 2008, ce sera au tour de François Arago de vous accompagner pendant 3 ans, jusqu'au bac. Vous allez devoir porter encore plus haut que les camarades qui vous ont précédés, les couleurs et les valeurs de ce lycée puisque votre promotion porte son nom. Mais pourquoi avoir attendu 2008 pour ce choix ? Parce qu'en 2008, le lycée va fêter son bicentenaire, 200 ans d'existence et le baptême de votre promotion aujourd'hui est le premier acte de cette commémoration.

Quand je parle de bicentenaire du lycée Arago, il ne s'agit pas, bien sûr, de célébrer les bâtiments actuels. De plus, François Arago n'a pas fréquenté les murs de ce lycée qui, d'ailleurs, n'est sorti de terre qu'en 1936, pour la pose de la première pierre. Pendant ces 200 ans, plusieurs établissements se sont succédé changeant de lieu, de statut, de taille, de nom au fil des siècles, mais ça toujours été le grand établissement secondaire de Perpignan, celui où les élites se sont formées. Alors pourquoi le nom d'Arago ? On peut répondre simplement que c'est pour rendre hommage à ce grand homme natif du département. Mais la véritable raison est plus simple. En 1945, lorsque le collège devint lycée, celui-ci était situé à la place de la dalle Arago actuelle, tout près de la place du même nom. Il a paru naturel, à l'époque, de donner ce nom d'Arago au bâtiment voisin de la place.

Mais à quoi est due la renommée de François Arago ? Qui est-il ? Né à Estagel, en 1786, François Arago a fait de brillantes études au collège privé Pi de Perpi-

gnan qui deviendra, en 1808, sous le règne de Napoléon, collègue communal et, à 17 ans, il entre à Polytechnique. Ce fut un précurseur car l'excellence de l'enseignement de ce lycée a conduit quelques-uns de vos prédécesseurs à faire de même. Mathématicien, astronome, physicien et homme d'Etat républicain, ce Catalan est l'archétype du savant français du XIX^e siècle. Il enseigne à Polytechnique jusqu'en 1830. A 23 ans, il est élu membre de l'Académie des Sciences pour avoir mesuré l'arc du méridien terrestre. Il en devient même secrétaire perpétuel alors qu'il dirige l'Observatoire de Paris. Expérimentateur extraordinaire et merveilleux vulgarisateur, son œuvre scientifique est considérable, mais plus encore son rôle d'organisateur, de dirigeant comme on dirait aujourd'hui. Politiquement, il est engagé dans la Gauche Républicaine et à ce titre, il est ministre de la Marine et de la Guerre sous la deuxième République. C'est lui aussi qui signe le décret abolissant définitivement l'esclavage en France. Comme vous le constatez, ce nom de François Arago est un honneur pour votre promotion et je suis sûr que vous saurez vous en montrer fiers et dignes.

Vous retrouverez d'ailleurs tous les éléments de la biographie d'Arago dans le petit ouvrage que nous vous avons remis ce matin.

Pour terminer, je tiens à remercier l'administration du lycée pour sa collaboration active qui permet, chaque année, à notre amicale de procéder à ce baptême pédagogique pour l'entrée au lycée. Et dans 3 ans, pour votre sortie, le bac en poche n'en doutons pas, nous nous reverrons car l'Amicale des Anciens d'Arago et le lycée récompensent les élèves les plus méritants de chaque promotion.

Et maintenant, solennellement, je baptise votre promotion du nom de François Arago.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une excellente année de seconde au lycée Arago avant de vous retrouver le mois prochain, pour le rendez-vous des 17 et 18 octobre lorsque le lycée célébrera officiellement son bicentenaire, ce qui sera l'occasion alors de reparler encore de François Arago.



ARAGO, le méridien de Paris ... et le Da Vinci code

Dans la biographie concernant Arago, le savant, nous avons vu l'importance des travaux de notre Catalan sur l'étude du méridien. Diverses institutions lui en furent profondément reconnaissantes puisqu'elles lui rendirent hommage en érigeant des monuments variés à la gloire du grand homme.

De 1893 à 1942, une statue de bronze d'Arago, qui se trouvait sur le boulevard qui porte son nom, érigée sur le Méridien de l'Observatoire de Paris, dominait la place de l'Île de la Seine. Fondue au cours de la Seconde

Guerre Mondiale, comme tant d'autres, on la remplaça par un ensemble de médaillons.

Les médaillons "Arago" sont l'œuvre de l'artiste néerlandais Jan Dibbets. Il imagina des pièces de bronze de 12 cm de diamètre, au nom d'Arago, où sont inscrits les points cardinaux N et S. Cette œuvre d'art contemporaine réalisée en 1995 est composée de 135 médaillons disséminés sur 9,2 kilomètres.



*Salle du Méridien (ou salle des Cassini)
à l'Observatoire où le Méridien de Paris
est tracé sur le sol.*



Médaillon "Arago"

ARAGO,

Les 2 Napoléon et HUGO

C'est en 1803 que François Arago intègre l'Ecole Polytechnique, et il n'a que 18 ans lorsque le consul Bonaparte se proclame empereur en 1804. Les élèves de Polytechnique avaient déjà refusé de condamner la conspiration de Moreau, sans que la Justice en ait auparavant délibéré, et ils avaient aussi décliné l'invitation de se réjouir de la création de l'Ordre de la légion d'honneur. Pire, 34 Polytechniciens, dont Arago, refusent d'adresser leurs félicitations au nouvel empereur Napoléon 1er. Celui-ci n'apprécie pas et demande au gouverneur de l'Ecole d'exclure les frondeurs ; il se ravise et demande leur classement dans leurs promotions :

L'Empereur aurait déclaré en lisant la liste des meneurs qui commençait sans doute par Arago : "Je ne chasse pas les premiers de promotion. Ah ! S'ils avaient été à la queue".



GRAVURE NAPOLEON ARAGO

L'Empereur remet le drapeau au sergent-major Arago.

Cette gravure est fautive car l'uniforme est anachronique et les drapeaux n'étaient pas remis individuellement.

Pour les rapports entre Napoléon III et l'illustre savant, L'Amicale, ne reculant devant rien pour satisfaire les lecteurs de Ricochet, a fait appel à un auteur célèbre : Victor HUGO. Ce texte est extrait de "Napoléon-le-petit Livre septième - L'Absolution - Le serment. Serment des lettrés et des savants."

" Détail précieux : M. Bonaparte voulait qu'Arago jurât. Sachez cela, l'astronomie doit prêter serment. Dans un Etat bien réglé, comme la France ou la Chine, tout est fonction, même la science. Le mandarin de l'institut relève du mandarin de la police. La grande lunette à pied parallaxique doit hommage-lige à M. Bonaparte. Un astronome est une espèce de sergent de ville du ciel. L'observatoire est une guérite comme une autre. Il faut surveiller le bon Dieu qui est là-haut et qui semble parfois ne pas se soumettre complètement à la Constitution du 14 janvier. Le ciel est plein d'allusions désagréables et a besoin d'être bien tenu. La découverte d'une nouvelle tache au soleil constitue évidemment un cas de censure. La prédiction d'une haute marée peut être séditeuse. L'annonce d'une éclipse de lune peut être une trahison. Nous sommes un peu lune à l'Elysée. L'astronomie libre est presque aussi dangereuse que la presse libre. Sait-on ce qui se passe dans ces tête-à-tête nocturnes entre

Arago et Jupiter ? Si c'était M. Leverrier, bien ! mais un membre du gouvernement provisoire ! Prenez garde, monsieur de Maupas ! il faut que le bureau des longitudes jure de ne pas conspirer avec les astres, et surtout avec ces folles faiseuses de coups d'Etat célestes qu'on appelle les comètes.

Et puis, nous l'avons dit déjà, on est fataliste quand on est Bonaparte. Le grand Napoléon avait une étoile, le petit doit bien avoir une nébuleuse ; les astronomes sont certainement un peu astrologues. Prêtez serment, messieurs.

Il va sans dire qu'Arago a refusé.

Une des vertus du serment à Louis Bonaparte, c'est que, selon qu'on le refuse ou qu'on l'accorde, ce serment vous ôte ou vous rend les talents, les mérites, les aptitudes. Vous êtes professeur de grec et de latin, prêtez serment, sinon on vous chasse de votre chaire, vous ne savez plus le latin ni le grec. Vous êtes professeur de rhétorique, prêtez serment, autrement, tremblez ! le récit de Thémène et le songe d'Athalie vous sont interdits ; vous errerez alentour le reste de vos jours sans pouvoir y rentrer jamais. Vous êtes professeur de philosophie, prêtez serment à M. Bonaparte, sinon vous devenez incapable de comprendre les mystères de la conscience humaine et de les expliquer aux jeunes gens. Vous êtes professeur de médecine, prêtez serment, sans quoi, vous ne savez plus tâter le pouls à un fiévreux. - Mais si les bons professeurs s'en vont, il n'y aura plus de bons élèves ? En médecine particulièrement, ceci est grave. Que deviendront les malades ? Qui, les malades ? il s'agit bien des malades ! L'important est que la médecine prête serment à M. Bonaparte. D'ailleurs, ou les sept millions cinq cent mille voix n'ont aucun sens, ou il est évi-

dent qu'il vaut mieux avoir la cuisse coupée par un âne assermenté que par Dupuytren réfractaire.

Ah ! on veut en rire, mais tout ceci serre le cœur. Etes-vous un jeune et rare et généreux esprit comme Deschanel, une ferme et droite intelligence comme Despois, une raison sérieuse et énergique comme Jacques, un éminent écrivain, un historien populaire comme Michelet, prêtez serment ou mourez de faim. Ils refusent. Le silence et l'ombre où ils rentrent stoïquement savent le reste. "

Après la mort d'Arago, Victor Hugo, rendant hommage à un homme qui en 1852 avait refusé de prêter serment à Napoléon III, écrit à Étienne Arago : " Il est allé se coucher dans le linceul à côté de la France qui a tressailli. Votre deuil est celui de la République ! ". Les Parisiens ne s'y trompèrent pas. Le 5 octobre 1853, ils furent des dizaines de milliers à suivre le cortège funèbre.

R. BLANCH

Références bibliographiques :

Victor Hugo : Napoléon-le-petit. (1852) Réédité chez Actes Sud (2007)

Jean SAGNES : François Arago était-il républicain ? (Texte des actes du colloque sur François Arago tenu à Perpignan aux archives départementales et à la mairie d'Estagel en 2003)

Emmanuel Grison : François Arago et l'Ecole polytechnique, Bulletin de la Sabix n° 4 (mai 1989)

François Arago, Histoire de ma jeunesse (1854) Editeur : Christian Bourgois (1985).

ARAGO, éponyme universel

Sur Internet, on totalise environ **1 100 000 entrées pour Arago**.

Quelle commune des Pyrénées Orientales n'a pas une place, une avenue, une rue ou une salle qui ne porte le nom de cet illustre Roussillonnais ? Partout en France, de la modeste impasse aux plus grands boulevards, nous retrouvons cet hommage à ce grand savant.

Sur les pentes du Canigou, à 2123 m d'altitude, c'est un très modeste édifice de 6m² qui porte son nom : la cabane Arago, refuge du Club Alpin Français.



Nombre d'établissements consacrés aux Sciences et à l'Education ont choisi de s'appeler du nom du grand homme.

Citons au plan départemental le Laboratoire Arago, Observatoire Océanologique de Banyuls-sur-mer, qui est l'une des principales composantes du Centre des Sciences de la Mer

de l'Université Pierre & Marie Curie, l'une de ses trois stations marines, son école interne n°38, et l'un des quatre Observatoires Océanologiques de l'INSU/CNRS. Le Laboratoire Arago réunit 137 personnels dont 12 enseignants-chercheurs de l'Université Pierre & Marie Curie, 26 chercheurs CNRS, 78 ingénieurs, techniciens et administratifs et 21 doctorants et post-



doctorants,

Et bien sûr, n'oublions pas notre lycée qui fête cette année le bicentenaire de sa création. Mais il n'est pas le seul lycée Arago de France.

Ainsi, il y a à Paris un lycée Arago situé 4 place de la Nation, dans le 12^{ème} arrondissement.

L'école Arago a ouvert ses portes en 1880. L'établissement a été réalisé en 1880 selon les plans d'un des grands architectes de France : Mon-



Lycée Arago

sieur DE COUCHY. L'œuvre est originale. Le plan du bâtiment représente un grand A, initiale d'Arago.

La façade d'entrée est d'inspiration antique (style grec). Le premier étage et le rez-de-chaussée sont ornés de vastes galeries à colonnes surplombant la cour plantée d'arbres.

L'école Arago était considérée en son temps comme le parfait modèle de l'école primaire-supérieure.

En 1941, l'Ecole Arago devient lycée municipal, puis lycée d'état en 1965 (les murs restant la propriété de la ville de Paris).

A Reims, se trouve aussi un lycée Arago qui est une structure pédagogique unique en Champagne-Ardenne qui propose des formations allant du BEP à la licence. Labellisé lycée des métiers en 2004, il offre toutes sortes de passerelles entre filières, favorisant la poursuite des études. Le 6 septembre 2007, Monsieur Xavier Darcos, Ministre de l'Education Nationale, a choisi ce lycée pour faire sa rentrée scolaire.

Le lycée Professionnel François Arago de Nantes est spécialisé dans les formations ayant trait au bois.

Et on ne peut compter le nombre d'écoles élémentaires ou maternelles qui portent le nom du célèbre estageois.

On en trouve bien sûr dans le département mais aussi à Paris, dans les 13ème et 14ème arrondissements.

A Narbonne, à Sète, à Lille, à Boulogne sur mer (Pas de Calais), Chaumont et St Dizier (dans la Haute Marne), à Châteauroux (Indre), à Auch (Gers).

Il existe à Roanne, dans la Loire, un groupe scolaire, confessionnel, composé d'établissements privés sous contrat avec écoles maternelle et primaire, collège et Lycée Professionnel portant son nom.

Paradoxe que cela lorsqu'on sait que Victor Hugo, dans " Choses vues ", déclare : "Arago était un grand astronome. Chose inouïe, il regardait sans cesse le ciel et ne croyait pas en Dieu ".

L'Observatoire Océanographique de Banyuls, précédemment cité, n'est pas le seul lien de notre prestigieux savant avec la mer. En voici d'autres exemples :

- **Le navire câblé François Arago,**

En 1895, la Compagnie Française du Télégraphe de Paris à New-York entreprit de poser un câble entre Brest et Cap Cod. fabriqué à Calais par la Société Industrielle des Téléphones, ce fut ce navire qui le posa . Il lui fallut quatre campagnes entre 1897-98 pour effectuer ce travail. Avec 3 173 milles nautiques, c'était le plus long câble sous-marin jamais posé. Ce câble reliait Brest à Saint-Pierre et Cap Cod qui atterrissait à Duxbury (Massachusetts). En 1899, une extension fut posée entre Cap Cod et Coney Island (New-York).

- **Le sous-marin Arago (1913-1921).** Le premier bâtiment Arago fut un sous-marin. Commandé en 1906, il fut admis au service actif en 1913. Sa mission principale fut le blocus de l'Adriatique dès le début de la Première Guerre mondiale. Il fut désarmé en 1921.

- **Le destroyer d'escorte Arago (1968-1974)**

En 1968, les Etats-Unis cédèrent à

la France 14 destroyers d'escorte. L'un d'eux, le Somali, fut rebaptisé Arago. Le motif symbolique du Somali représentait un cocotier. On retrouve cet arbre dans le motif de l'Arago actuel. Ce destroyer servit dans la marine nationale de bâtiment d'expérimentation jusqu'en 1974, date à laquelle il fut restitué aux Etats-Unis.

• **Le Patrouilleur (ex-bâtiment hydrographique) Arago**

Mis sur cale le 26 juin 1989 à l'arsenal de Lorient, mis à flot le 6 septembre 1990, l'Arago est le quatrième et dernier bâtiment d'une série de bâtiments hydrographiques.

Après une traversée de longue durée du 19 avril au 5 juin 1991, il fut admis au service actif le 9 juillet 1991.



Le même jour il quitte la Métropole pour rallier la Polynésie française qu'il atteint le 1er octobre 1991. A cette date, il est affecté à la Mission océanographique du Pacifique. Basé à Papeete, il a pour mission principale la réalisation de levés bathymétriques, de levés hydrographiques et la mise en oeuvre de capteurs et senseurs divers jusqu'à 1500 mètres de fond, au profit principalement du SHOM (Service Océanogra-

phique et Hydrographique de la Marine).

En avril 2002, l'Arago quitte définitivement la Polynésie, pour une seconde vie à Toulon comme patrouilleur de service public. Sa coque est repeinte en gris et il prend le numéro P675 à la place du A795. Les équipements et vedettes hydrographiques ont été débarqués.

L'Arago est parrainé par l'île de Nuku-Hiva depuis le 14 septembre 1993, et par la ville de Cannes depuis le 20 novembre 2004.

Et naviguons encore :

Voici une photo du phare du Cap Arago, situé sur l'océan Pacifique, non

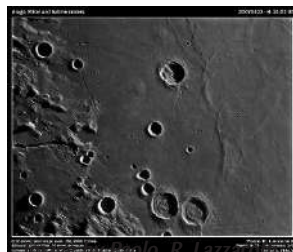


loin de Charleston dans l'Oregon.

Autour, s'étend un parc régional traversé par la " Cape Arago Highway ".

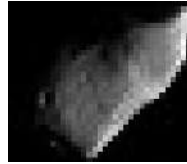
La Terre n'est pas assez grande pour commémorer l'astronome : la lune et Neptune sont mises à contribution.

La rive Sud-Ouest de Mare Tranquillitatis est l'un des endroits parmi les plus fascinants sur la Lune. L'image de Paolo Lazzarotti fournit de nouvelles données sur l'histoire de

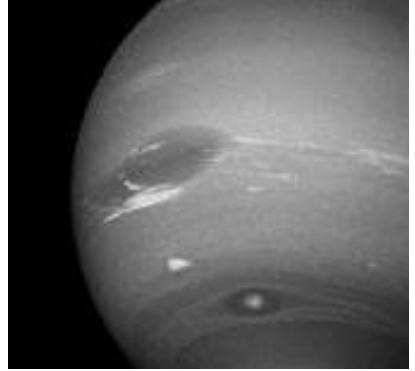


Massa, Italie.

cette région. Les stars sont Arago, avec sa montagne centrale qui semble atteindre le rebord du cratère, les dômes d'Arago (au-dessus et à gauche du cratère), les anneaux concentriques de Lamont, les cratères jumeaux Sabine et de Ritter, les rainures concentriques qui marquent les endroits où l'affaissement de la mer a rompu ses rebords.



Un astéroïde. découvert par Sergueï Ivanovitch Biéliavski le 5 septembre 1923, dont la désignation provisoire était 1923 OT, a été baptisé depuis 2005 Arago en l'honneur de François Arago.



Neptune

Anneaux de Neptune		
Nom	Distance (km)	Largeur (km)
Galle	41 900	15
Le Verrier	53 200	15
Lassell	53 200	5 800
Arago	57 000	?
Adams	62 930	< 50

Et place aux artistes et à leur imagination pour qu'Arago fasse traverser les espaces interstellaires aux enfants :

Arago X-001 est tiré d'un projet de film d'animation (en plusieurs épisodes) de Jean Image, intitulé *Les Enfants de l'Espace*, mais après deux films pilotes, ce projet fut refusé.

Tenant particulièrement au thème de l'espace, Jean Image reprend les personnages de ce projet initial pour les introduire dans cette série d'animation. Celle-ci donnera lieu à un long métrage intitulé **Pluk, Naufragé de l'Espace** (1974), diffusé en 1976, qui est un montage de certains épisodes de la série d'animation intitulée **Arago X-001** et diffusée en 1973 sur la troisième chaîne. Notons que ce film fut sélectionné au Festival du Film pour enfants à Téhéran. Une série de BD inspirée de ces films a été éditée chez Hatier.



Bicentenaire du Lycée Arago

18 Octobre 2008

Discours de Yvan Bassou

Président de A.A.A.

Mesdames, messieurs les élus,
Mesdames, messieurs les autorités,
Mesdames, messieurs les personnalités,
Chers condisciples et amis,
Mesdames, messieurs,



C'est un événement rare, dans une vie, de pouvoir participer à la cérémonie du bicentenaire de son lycée, et c'est le cas aujourd'hui pour nous ; aussi voudrais-je vous dire tout l'honneur que je ressens et toute la fierté qui m'anime en m'adressant à vous.

Un lycée François Arago dans les Pyrénées Orientales, quoi de plus normal, me direz-vous. Ce grand homme a tellement donné pour la science, pour la France et pour notre département qu'il n'était que justice, qu'en 1945, on baptisât de son nom, l'établissement scolaire du second degré qui existait déjà à Perpignan, tout à côté de la place portant son nom.

Remarquez que les autorités à l'époque auraient pu l'appeler aussi du nom d'un autre grand Catalan, certes moins célèbre, contemporain des frères Arago, plus proche d'Etienne que de François et qui a eu, lui aussi, un destin hors du commun. Je pense à Joseph Sarda Garriga, l'homme qui a aboli l'esclavage à La Réunion, en 1848, justement sur une proposition de François Arago, préparée par Victor Schoelcher, pour être bien précis. Un lycée Joseph Sarda Garriga aurait eu l'avantage de pouvoir fêter aujourd'hui, en 2008, conjointement son bicentenaire et le bicentenaire de la naissance de l'homme puisqu'il est né en 1808, à Pézilla de la rivière.

C'est donc dans ces bâtiments actuels du lycée Arago que, comme beaucoup d'entre vous, j'ai eu la chance de suivre une scolarité complète de second cycle, pendant 7 ans, de 1958 à 1965.

Ai-je besoin de rappeler que pendant très longtemps, ce lycée a été " le " seul établissement scolaire de second cycle du département et qu'à ce titre, il est normal que beaucoup des personnalités actuelles l'aient fréquenté et je me réjouis de les voir présentes aujourd'hui, prouvant leur fidélité au lycée Arago.

Quand j'affirme que ce fut une époque merveilleuse avec des professeurs remarquables, ce n'est pas l'embellissement du temps qui me dicte ces mots, non, c'est la sincérité. Avec émotion, j'en vois encore quelques-uns dans l'assistance d'aujourd'hui, des enseignants qui ont su nous donner une éducation citoyenne en nous inculquant les valeurs de la République, les valeurs de laïcité, je dirais presque aussi d'égalité quand je pense aux blouses grises, attribut visuel et niveleur des pensionnaires. Tous égaux dans l'apparence !

Les années 60, ce fut l'époque où arrivèrent en masse nos camarades pieds noirs. C'était le temps où le rugby qui régnait en maître dans les cours de récréation dut faire un peu de place au foot.

Ce n'est pas la nostalgie de ma jeunesse qui m'a convaincu, en 2000, de reprendre le flambeau de l'Amicale des Anciens d'Arago mais l'envie d'y retrouver des camarades de classe, animés eux aussi par la même passion de rendre au lycée un peu de ce qu'il nous avait donné pendant notre jeunesse : un solide bagage pour affronter la vie, le goût du travail bien fait, la passion pour la culture, des amitiés fortes, des souvenirs à la pelle et un réel attachement à ces murs de briques rouges.

S'il était besoin de justifier l'existence de notre amicale d'anciens élèves, je répondrais que sa mission première est d'accompagner les élèves dans leur scolarité, une mission que nous avons à cœur de développer encore plus prochainement. Une autre de ses missions est de tisser des liens entre les anciens élèves pour créer une sorte de communauté où les échanges d'idées, les résurgences d'expériences vécues, les rencontres conviviales, les réflexions sur la transformation du lycée servent de ciment et alimentent notre bulletin Ricochet. Celui-ci a été créé en janvier 1955 et il paraît toujours une fois par an mais, modernité oblige, le site internet de l'Amicale le complète dorénavant et permet à la diaspora des anciens d'Arago de se sentir toujours rattachée à ces lieux.

Depuis 6 ans, en accord avec l'administration du lycée, nous avons instauré le baptême républicain annuel des promotions d'élèves entrant en seconde avec des parrains aussi prestigieux que Joseph Joffre, le maréchal de France, Joan-Pau Giné, le chanteur catalan engagé, Puig Aubert, dit Pipette, le célèbre rugbyman international, Claude Simon, l'écrivain et prix Nobel de littérature, Arthur Conte, le journaliste, romancier et homme politique et cette année, ce fut le tour de la promotion François Arago, bicentenaire oblige.

Tous d'anciens élèves, ayant fréquenté indifféremment les divers bâtiments qui se sont succédé.

Mais quels noms de parrains ont été retenus pour les prochaines promotions, me demanderez-vous ? Il est certain que nous aurons une année la promotion Alfred Sauvy, la promotion Charles Deperret, la promotion Sarda Garriga, la pro-

motion Christian D'Oriola, la promotion Joseph Lomagne, la promotion Charles Trenet, sans oublier, un jour, qui sait (?), la promotion Jo Maso...

J'arrête là car la liste des prétendants est longue et je ne veux, ni faire de jaloux, ni dévoiler le choix que notre assemblée générale va bientôt entériner pour 2009.

En tant que président de AAA, 3 initiales désormais célèbres malgré la concurrence des redoutables 3A de l'Association des Alcooliques Anonymes, ou des Amateurs d'Andouillettes Authentiques, ou de l'Alliance Armée Argentine, oui, en tant que président de l'Amicale des Anciens d'Arago, je voudrais exprimer, aujourd'hui, toute ma satisfaction d'avoir vu aboutir en 2008, l'année du bicentenaire du lycée, deux projets qui nous tenaient particulièrement à cœur, à savoir la réalisation, en partenariat avec la revue Terra Nostra, d'un livre sur l'histoire du lycée Arago par notre ami Jean-Marie Rosenstein et la création de l'hymne de notre amicale par notre camarade Albert Bueno.

Vous avez pu tout à l'heure apprécier, lors de sa conférence, la profonde connaissance que Jean-Marie Rosenstein a de l'histoire de notre vénérable bahut, vous pourrez, à la fin des allocutions, apprécier notre hymne grâce à l'interprétation qu'en fera Albert Bueno et ses chœurs improvisés. C'est la première fois que cet hymne sera présenté au public des anciens élèves. Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup d'amicales d'anciens élèves en France pour lesquelles un hymne ait été créé.

En juin 1908, lors des festivités du centenaire du collège public de Perpignan, Félix de Cazis de Lapeyrouse, mon prédécesseur à la présidence de l'Amicale des Anciens élèves, crée quelques années auparavant, en 1897 pour être précis, dévoila avec le principal de l'époque, Benoît Bontron, la plaque commémorative apposée, aujourd'hui, dans le hall du lycée. Les festivités de l'époque mêlèrent dans " le collège pavoisé, enguirlandé et fleuri " un apéritif d'honneur, la fanfare militaire, un orphéon scolaire, des discours officiels châtiés et solennels, un banquet de 100 personnes et une grande fête populaire hélas annulée en raison d'un orage. Aujourd'hui, la tradition est bien respectée, exceptée la fanfare du 24^e régiment colonial qui sera remplacée par l'hymne de l'Amicale ! Nous nous inscrivons bien dans cette continuité lorsque nous dévoilerons tout à l'heure, avec un sentiment de profond respect pour le passé, la plaque commémorative du bicentenaire.

Et pour achever mon propos, je voudrais me tourner maintenant vers l'avenir et adresser aux élèves actuels un message d'espoir et de confiance. C'est ici, au contact d'un respectable professeur de mathématiques, monsieur Hormières pour ne pas le nommer, ou Pendule, comme nous l'appelions affectueusement, que

j'ai trouvé ma voie. " La pendule, c'est moi " nous disait-il les samedis après-midi, quand nous annonçons avant l'heure que la sonnerie avait retenti, histoire de courir voir à la télé du bistrot du Rond-Point, les matchs du tournoi des V nations. Comme lui, je suis devenu professeur de mathématiques. C'était un professeur, tout entier à sa passion d'enseigner et aux remarquables qualités humaines. Il a été mon repère, celui que j'ai toujours voulu atteindre.

Chers condisciples actuels, c'est dans ces murs que j'ai appris l'abnégation dans l'effort, l'émulation dans la camaraderie, la prise de conscience des vraies valeurs de notre société. Cette formation des esprits a été, de tous temps, le maître mot de la formation des lycéens à Arago.

Puissiez-vous, vous aussi, trouver ici, parmi vos professeurs, comme j'ai eu la chance de le faire moi-même, le goût pour votre métier et, comme nous l'avons rencontrée nous-mêmes, la passion pour votre vie.

Je vous remercie pour votre attention.



Les AAA ont dignement fêté le bicentenaire !



tentissait pour la première fois officiellement, chanté par Albert BUENO et le chœur enthousiaste des amicalistes.

En passant par le grand couloir décoré d'une exposition des photos de classes de 1950 à 1970, la joyeuse assemblée des Anciens, menée par Yvan BASSOU et Louis CARLES se restaura dans la Cour des Mi-

C'est le 18 Octobre 2008 que notre association a célébré en grande pompe le bicentenaire de la vénérable institution qu'est le Lycée ARAGO. Après une conférence de Jean-Marie ROSENSTEIN sur l'histoire du Lycée, la plaque a été dévoilée par les autorités au son de l'Hymne des AAA qui re-



cocouliers avant de partir ... sur les pas de François ARAGO dans Perpignan sous la conduite éclairée de Roger GUILLAUME.

Mais l'aventure n'était pas terminée... A ESPIRA de l'Agly, dans un décor de western auquel ne manquaient que les cactus-cierges, le Trans-vallées



Express nous attendait pour nous ramener à la source, dans la ville natale de François ARAGO, à ESTAGEL !

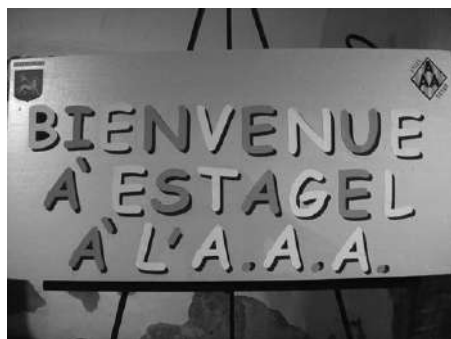
La Mairie nous avait réservé un accueil solennel et chaleureux qui se termina dans des agapes mémorables au son, bien sûr, de l'hymne des Anciens d'Arago qui fit longtemps résonner les voûtes du restaurant. Symbole de cette amitié qui réchauffe, ce sont les élus de l'équipe municipale d'ESTAGEL,

emmenés par leur Maire, ancien d'Arago, qui ramenèrent à ESPIRA les convives, abandonnés par le petit train qui était rentré depuis longtemps dans son hangar...

Longue vie à notre cher Lycée ARAGO et à l'AAA ! Et rendez-vous dans ... 200 ans !

Serge PIOLI,

Proviseur 2000/2006



“ Cérémonie 2008 de commémoration de l'Armistice ”

Serge PIOLI

Proviseur 2000/2006

C'est le 10 novembre 2008 à 18h15, qu'une délégation de notre association s'est retrouvée dans le hall du Lycée ARAGO, devant les plaques commémoratives de toutes les guerres qui ont vu le sacrifice de jeunes élèves et personnels de notre Lycée.



Quatre membres de AAA ont accompagné le Proviseur, le Proviseur-Adjoint et le documentaliste du Lycée pour déposer la traditionnelle gerbe qui rappelle à tous nos jeunes successeurs que sans le sacrifice de ces hommes, nous ne connaissons pas le monde qui est le nôtre et le leur aujourd'hui.



La Vie de l'Amicale

4 septembre 2007

Baptême de la promotion Arthur CONTE

- ◆ Accueil des élèves des classes de seconde en présence des représentants du Conseil Régional, du Conseil Général, de la ville de Perpignan, de l'Inspecteur d'Académie et des membres de l'AAA.
- ◆ Distribution à tous les élèves de la promotion d'un livret présentant leur parrain.
- ◆ Pierre CIRETTI, intendant du lycée, présente une bannière réalisée pour l'Amicale en 1905 et retrouvée dans les sous-sols du lycée. Le projet de sa remise en état est évoqué.

20 septembre 2007

Conférence

- ◆ Table ronde au lycée consacrée au parrain de la nouvelle promotion Arthur CONTE.

9 novembre 2007

Dépôt de gerbe

- ◆ La traditionnelle cérémonie de recueillement en l'honneur des anciens élèves morts pour la France s'est déroulée devant la stèle érigée dans le hall d'entrée du lycée avec un dépôt de gerbe et une allocution d'hommage suivie par une minute de silence.

Assemblée Générale

- ◆ Ouverture de la séance par le Président
 - ◆ Une minute de silence a été observée en hommage aux anciens disparus
 - ◆ Discours du Président
 - ◆ Rapport d'activités du Secrétaire
 - ◆ Rapport financier par le Trésorier
 - ◆ Quitus de l'Assemblée au Secrétaire et au Trésorier pour le contenu de leurs rapports.
 - ◆ Élection du Conseil d'Administration
 - ◆ Promotion des classes de Seconde : François ARAGO pour 2008 (année du bicentenaire) choix à l'unanimité.
 - ◆ Décisions: maintien du montant de la cotisation annuelle à 15 euros par adhérent et versement d'une subvention de 100 euros auprès du CDI du Lycée.
 - ◆ Le point sur l'évolution du site Internet
 - ◆ Programme prévisionnel des autres activités 2008
- La séance a été levée à 20 heures.

Chacun a pu ensuite procéder au renouvellement de sa cotisation pour 2008 et à l'inscription pour l'achat du livre sur l'histoire du lycée tout en dégustant un succulent apéritif offert par le lycée.

Sortie amicaliste à Figueres

- ◆ La journée a débuté au château Sant Ferran (accueil avec petit déjeuner, visite guidée du magnifique site : intérieur en bateau et extérieur en 4x4).
- ◆ Après le repas au restaurant, l'après-midi a été consacrée aux visites de musées de la Technique de l'Ampurdan et du jouet.

Réunion de la commission Internet

- ◆ Analyse des améliorations à apporter pour rendre le site plus attractif et performant (présentation, vie de l'Amicale, publications), notamment par des transformations techniques.

Février 2008

Participation à diverses activités organisées par le lycée

- ◆ 05/02 : Carrefour Post-Bac au Palais des Expositions de Perpignan,
- ◆ 07 et 12/02 : concerts par E.MARINARO,
- ◆ 14/02 : conférence de l'AMOPA sur Ludovic MASSÉ.

23 mai 2008

Sortie de la promotion PUIG-AUBERT

- ◆ Remise des récompenses à plusieurs élèves méritants dans la cour des Terminales, en présence de personnalités, avec distribution à tous les élèves de la promotion d'un livret consacré à leur parrain.
- ◆ Le groupe d'élèves ayant remporté les Olympiades nationales de chimie a aussi été honoré.

2 septembre 2008

Baptême de la promotion François ARAGO

- ◆ Accueil des élèves des classes de seconde et distribution à chacun d'un livret présentant leur parrain. Ce document a été édité à 1000 exemplaires dont 300 demandés par la commune d'Estagel partenaire de l'opération.

21 septembre 2008

Sortie à SETE

- ◆ Innovation : le déplacement a été effectué en autocar.
- ◆ La matinée a été consacrée à la découverte du magnifique Espace Georges BRASSENS suivie d'un arrêt sur la tombe de l'artiste dans le cimetière Le Py.
- ◆ L'après-midi a été consacrée à la visite du Musée International des Arts Modestes (MIAM).

Livre sur l'histoire du lycée, CD hymne et écharpe des Anciens d'Arago

◆ La préparation de ces marques distinctives et spécifiques de notre association ont fait l'objet de multiples rencontres (Conseil d'Administration, concepteurs, réalisateurs) tout au long de l'année. Elles ont nécessité grande rigueur et attention dans leur élaboration, sans précipitation pour parvenir à des réalisations satisfaisantes.

Préparation des manifestations du Bicentenaire

◆ L'AAA a été présente à toutes les réunions mensuelles du Comité de pilotage mis en place par le lycée et a élaboré les détails de sa contribution à la manifestation.

Conseil d'Administration du lycée

◆ Le Président de l'AAA a siégé dans plusieurs réunions organisées périodiquement par le lycée.

Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens d'Arago

◆ Tous les mois, les membres ont été réunis afin de faire le point sur les activités de notre Association et prendre les décisions adaptées.

◆ Ces rencontres, très suivies par la grande majorité des membres du Conseil d'Administration, ont lieu tous les deuxièmes mercredis de chaque mois à 18 heures au lycée. Tous les Anciens d'Arago sont les bienvenus pour nous faire part de leurs suggestions, critiques, projets, ...

Une équipée dont tout le monde garde un excellent souvenir , et qui se poursuit à Figueres après un bon repas, par les visites du Musée de la technique de l'Empurdan, et de celui du Jouet



La camaraderie et l'intérêt des lieux visités ont encore une fois, sous un beau soleil d'hiver, donné l'occasion aux anciens d'Arago de passer, ensemble, une journée inoubliable.

Serge PIOLI,
Proviseur 2000/2006



Sortie à SETE



Prévue en juin, c'est finalement le 21 septembre 2008 que nous nous sommes rendus dans la patrie de Paul Valéry et Georges Brassens.

Proposée et organisée par Louis Carles cette sortie a été une première pour l'Amicale : le déplacement a été effectué en autocar. Rendez-vous avait

été donné au Lycée Arago où nous garâmes nos véhicules en toute sécurité. Cette excellente innovation, de l'avis général, nous a permis de répéter l'Hymne sous la direction d'Albert Bueno.

Quelques anciens nous rejoignirent à la gare de Sète ainsi qu'une guide qui nous accompagna tout au long de notre ballade sétoise avec pertinence, charme et efficacité.

La matinée a été consacrée à la découverte du magnifique Espace Geor-



ges BRASSENS suivie d'un arrêt sur la tombe de l'artiste dans le cimetière Le Py et à la découverte du panorama au sommet du Mont Saint Clair.

Après le repas dans un restaurant sur le vieux port, l'après-midi a été con-

sacrée à la visite du Musée International des Arts Modestes (MIAM).

La gastronomie locale a pu enfin être appréciée par l'acquisition de la spécialité : la tielle sétoise.

Elie Garrigue



Le Lycée Arago aujourd'hui

Ce sont 1955 élèves qui ont fait leur rentrée 2009 au lycée Arago

556 dans 17 classes de Seconde, c'est la Promotion François Arago.

498 en 1ère répartis dans 15 divisions [51 dans 2 classes de L (littéraire), 120 dans 4 ES (économique et sociale), 203 dans 6 S (scientifique) et 133 dans 4 STG (secteur tertiaire)]

Bon courage pour les épreuves comptant pour le bac à tous ceux de la Promotion Claude Simon.

515 dans 17 classes de Terminale : 58 dans 2 L (littéraire), 124 dans 4 ES (économique et sociale), 203 dans 6 S (scientifique) et 130 dans 4 STT (secteur tertiaire). Les classes scientifiques et celles du secteur tertiaire ont des options spécifiques suivant les spécialités préparées.

Tous nos vœux de réussite pour le bac à ceux de la Promotion Claude Simon : il s'agit pour eux de transformer l'essai après trois ans passés sur le terrain du savoir qu'a toujours été le " bahut ".

A ces 1569 élèves, s'ajoutent les classes post-bac :

182 élèves des 1ère et 2ème années de BTS (Brevet de Technicien Supérieur) soit 6 divisions pour les 3 spécialités préparées en 2 ans à Arago : Comptabilité-Gestion des Organisations, Ventes et Produits Touristiques et enfin Technico-Commercial en Génie Electrique et Mécanique

204 étudiants des CPGE scientifiques (Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles).

Deux classes en 1ère année :

Math. - Physique - Sciences de l'Ingénieur

Physique - Chimie - Sciences de l'Ingénieur

Spécialisation en 2ème année avec 3 classes :

Math. - Physique

Physique - Chimie

Physique - Sciences de l'Ingénieur

Pour assurer sa mission de service public d'éducation, sous la direction de son Proviseur, M. Etienne MOREL, le Lycée François Arago, ce sont environ 250 personnes qui s'emploient à la réussite des élèves et des étudiants qui le fréquentent..

Ce sont 161 professeurs qui enseignent dans les différentes disciplines : Mathématiques, Physique /Chimie, Sciences et Vie de la Terre, Histoire-Géographie, Lettres, Philosophie, Langues (Anglais, Espagnol, Allemand, Portugais, Arabe, Russe et Catalan), Sciences Economique et Sociale, Eco-Gestion, Mécanique, Education Physique et Sportive, Education Musicale et documentation. On compte 7 agents de laboratoire.

L'accueil et l'encadrement des élèves sont assurés par une équipe de Vie Scolaire composée de 5 Conseillers Principaux d'Education secondés par 19 surveillants. Il y a aussi une assistante sociale scolaire et deux infirmières.

Pour gérer administrativement et financièrement l'établissement, le Proviseur a un secrétariat composé de 4 personnes et de 5 pour l'Intendance sous l'autorité du Gestionnaire/Agent Comptable qui régit aussi 36 agents qui ont un rôle essentiel dans les établissements scolaires en assurant l'entretien des locaux et la restauration.

En ce qui concerne les résultats au bac de la session 2008, pour les séries générales il y a eu 83 % d'admis, pour les séries STG 68 %. L'auteur de ces lignes, ancien de Philo, se réjouit de l'admirable résultat des terminales littéraires avec 93,30% de reçus !

Pour les BTS, la moyenne est de 78,57% d'admis dont 93,10% pour la section technico-commerciale.

Enfin, pour ce qui concerne les classes prépa dont les élèves se présentent à

plusieurs concours, le succès est éloquent. Avec 34 élèves en Math Physiques, il y a 3 admis à Centrale, 5 à Mines-Pont, et 33 dans différentes Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs. En physique-Chimie, sur 22 postulants, 1 admis à Centrale et 23 dans différentes Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs. Enfin, parmi les 33 élèves de Physique - Sciences de l'Ingénieur, 7 sont admis à Centrale, 5 à Mines-Pont, 35 dans différentes Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs dont 9 à l'ENSAM (Arts et Métiers).

Pour assurer sa tâche pédagogique et administrative, le Proviseur est assisté de proches collaborateurs :



**Patrick
FOUCHONNET**
Proviseur adjoint



Etienne MOREL
Proviseur



**Anne-Cécile
HUOT-MARCHAND**
Proviseur adjoint



Claude LABORIE
Chef des travaux



Pierre CIRETTI
Intendant

Le Lycée Arago premier prix national des Olympiades de Physique


" La qualité de la démarche scientifique et sa portée dans le contexte actuel d'un développement durable ont passionné d'éminents scientifiques qui ont attribué à l'équipe du Lycée Arago un premier prix national et une possibilité de participer au concours européen à Copenhague. Ce projet a reçu le soutien d'OSEO entre autres et devrait pouvoir se continuer avec le soutien des collectivités territoriales. "

Vincent MAS,
Professeur Lycée Arago

Lycée François Arago - Perpignan
Professeur responsable M. MAS Vincent

OLYMPIADES NATIONALES DE LA PHYSIQUE
2007-2008

UNE TOUR SOLAIRE
A VENT ARTIFICIEL



Dossier sélection nationale réalisé par les élèves de Terminale S

*Mircea Sofonea / François Gombert / Frédéric Joffre / Jean-Louis Bosio
Mathieu Henric / Antony Hervy / Adrien Cossec*

Le Lycée Arago a toujours été reconnu pour la grande valeur de ses équipes scientifiques. On ne porte pas pour rien ce nom célèbre !

Les Classes préparatoires scientifiques ont un effet d'aspiration vers le haut.

La preuve ?

Les sept élèves de Terminale S ci-dessus, sous la direction de leur professeur de physique, ont remporté haut la main en janvier 2008 les Olympiades de Physique avec un projet qui, selon leur professeur, aurait sans doute

permis de remporter les Olympiades européennes à Copenhague si nos jeunes scientifiques n'avaient abandonné ... pour cause de bac ! En effet les Olympiades avaient lieu en même temps que les épreuves du bac en France, et nos représentants ont préféré assurer D'autant plus que le bac est indispensable pour entrer en classe prépa...

Mais revenons un peu sur leur remarquable travail. Voici leur conclusion :

❖ VI – Conclusion

Il faut donc utiliser tous les moyens possibles pour capter l'énergie du soleil.

Des capteurs « photovoltaïques » sont depuis 30 ans capables de transformer une partie de la lumière émise par le soleil (de 10 à 30 %) en énergie électrique.

Le système de tour solaire est un autre moyen de capter cette énergie, et cela, par un autre moyen avec plus de rendement, en effet, lorsque l'on sait qu'il faut 10 unités de surface de panneaux photovoltaïques pour 1 unité de surface de tour solaire, le rapport 10 entre les deux systèmes de captage montre bien la viabilité d'un tel projet.

La tour solaire est donc une nouvelle forme d'énergie renouvelable viable, et utilisable dès maintenant.

Certains aspects, peuvent poser des problèmes, comme la difficulté technique d'ériger une tour en béton armé de 1000m, il existe des aménagements de la tour tel « la montagne solaire », qui utilise le relief comme support pour la cheminée, on pourrait alors monter jusqu'à 3000m d'altitude, voire plus, le projet « Elioth » en montre aussi la viabilité....

Ce nouveau moyen de production d'énergie **renouvelable viable** :

- ne produit aucun déchet et ne rejette pas de CO₂, contrairement aux autres moyens de production d'énergie concurrents (turbine à gaz, centrale nucléaire)
- ne nécessite rien d'autre qu'un raccordement au réseau électrique, c'est à dire que l'on peut l'implanter dans le désert, sur des terres arides ou l'on ne peut rien faire d'autre : chose très intéressante pour les populations présentes sur de telles régions du globe.

Cette nouvelle technologie devrait visiblement s'améliorer et ses coûts diminuer dans les années à venir grâce à l'intérêt que de nombreux scientifiques et autres entreprises lui portent ; ce qui permettrait aux futures tours d'être encore plus compétitives sur un marché favorisant à la course à l'optimisation et au rendement (développement de l'EPR « European Pressurised water reactor » dans le cas du nucléaire).



Le Lycée Arago, en cette année de bicentenaire, est bien digne de celui dont il porte le nom.

Serge PIOLI, Proviseur 2000/2006

AAA poursuit sa rentrée à Arago



*Jean-Marie Rosenstein
présentant son livre*

L'ouvrage sur l'histoire du lycée Arago, intitulé « Du vieux bahut au nouveau lycée : 1808 – 2008 » vient de paraître. Pour réaliser ce qui sera inévitablement une des nouveautés de la rentrée littéraire roussillonnaise, ils s'y sont mis à trois : l'auteur, Jean-Marie Rosenstein, historien à ses heures, l'Amicale des Anciens d'Arago, le commanditaire et Terra Nostra, l'éditeur, sans compter tous les anciens élèves qui leur ont fait parvenir des photos de classe. Ce lycée, creuset où de nombreuses élites du département se sont formées, a

connu une histoire particulièrement riche à travers les siècles, changeant de taille, de statut, de lieu et même de nom mais faisant toujours partie du patrimoine roussillonnais. Il mérite amplement que l'on conte son époque.

Fort de plus de 300 pages de texte et de photos, cet ouvrage est maintenant disponible au prix de 30 euro. Tous les souscripteurs et ceux qui désiraient l'acquérir immédiatement sont venus le chercher au lycée Arago, le mercredi 10 septembre à partir de 17 heures, lors de sa présentation officielle au public.

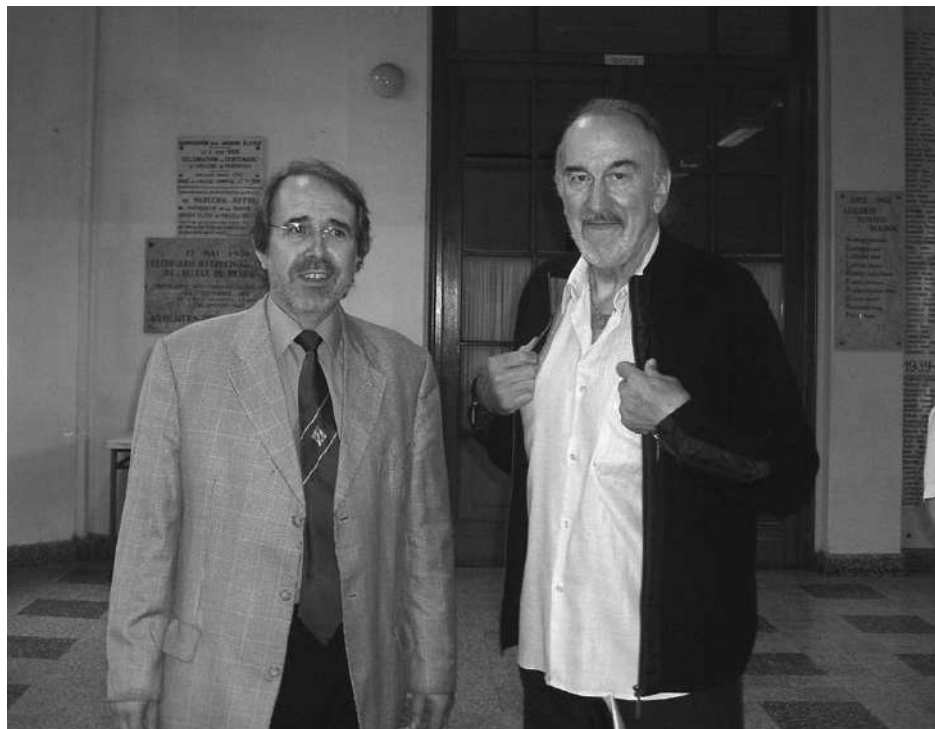
Ce jour-là, l'Amicale des Anciens d'Arago a présenté aussi ses dernières réalisations. En effet, c'est en musique que s'est déroulée cette petite cérémonie car outre l'ouvrage de Jean-Marie Rosenstein, l'Amicale des Anciens d'Arago a présenté la nouvelle écharpe aux couleurs de AAA et surtout l'hymne de l'Amicale composé spécialement par Albert Bueno. Une originalité en France car rares sont les amicales d'anciens élèves à posséder un hymne propre. Comme tout hymne, celui-ci est entraînant et jovial et nul doute, qu'une fois entendu, son air continuera à siffler dans les têtes.

Jean-Marie Rosenstein et Albert Bueno étaient présents pour dédicacer leurs oeuvres.

Cette sympathique manifestation était le deuxième acte de la rentrée d'AAA après la cérémonie de baptême de la promotion François Arago qui s'est

tenue le mardi 2 septembre et avant la sortie amicaliste à Sète, prévue le dimanche 21 septembre.

On peut commander le tout (livre 30 euro, écharpe 10 euro et cd audio 5 euro) par correspondance auprès du président de l'Amicale des Anciens d'Arago : Yvan Bassou, 9 rue des ceps, 66240 Saint-Estève (compter 9 euro de frais d'envoi en colissimo).



*Yvan Bassou et Albert Bueno
lors de la cérémonie de la promotion Arago*

(N.B. : L'ouvrage de Jean-Marie Rosenstein est toujours disponible auprès des documentalistes du CDI du lycée Arago.)

PROFESSEUR ET SYNDICALISTE

C'est peu dire que le Lycée ARAGO a été, pour moi, un lieu qui sur la durée au moins a occupé ma vie : élève dans les classes primaires du lycée depuis 1951 ou 52, un demi-siècle plus tard je hantais encore ces lieux (ce n'étaient plus les mêmes), puisqu'en 2004 j'avais le privilège, l'avantage, l'honneur, la chance ou la malchance de terminer ma carrière d'enseignant dans le même vénérable établissement. Entre ces deux dates, de l'eau avait coulé sous les ponts, y compris sous la passerelle qui enjambe un Ganganeil famélique. Plus de 10 années de formation, et puis près d'un quart de siècle d'enseignement, enrichi d'une activité syndicale assidue m'ont permis de tisser des liens très sensibles avec cette institution, même s'ils sont exempts de nostalgie. J'ai quitté le lycée serein avec la satisfaction du devoir accompli, entouré de beaucoup de sympathie, mais aussi de quelques inimitiés tenaces. C'est la loi du genre. Mon ami Robert Blanch qui a la redoutable charge de faire vivre la revue des Anciens d'Arago m'a demandé mon témoignage sur un aspect de la vie du lycée qui n'est pas nécessairement connu de tous ses utilisateurs : sa vie syndicale ! Je ne pouvais pas décemment refuser de remettre en lumière quelques grands moments, de montrer qu'un établissement scolaire est un lieu de vie, qu'il n'échappe pas aux soubresauts de l'actualité, aux luttes des hommes et à leurs espoirs.

Pour avoir connu les deux, il est certain que la vision du lycéen a peu à voir avec celle de celui qui, à un poste ou

un autre, travaille au lycée et l'expérience de l'enseignant n'est pas la même que celle de l'intendant, du concierge, de l'infirmière. Chacun a son espace, son rôle, son tissu de relations...et ses ennuis. Mais quels qu'ils soient, le dénominateur commun à tous ceux qui y travaillent, à tous ceux qui en vivent (plus ou moins bien d'ailleurs) est de faire partie d'un ensemble qui a sa propre existence, son autonomie, son histoire et donc son devenir et de n'être qu'un maillon de cet ensemble qui en a vu bien d'autres. Ainsi les proviseurs, les cuisiniers, les agents de service, les profs passent et l'institution perdure.

Mais cette institution est dans le monde, dans ses conflits. Un des lieux où s'expriment ces conflits : la salle des professeurs et de façon encore plus précise, les murs de la salle des profs où sont accrochés les panneaux syndicaux où chaque groupe écrit sa partition avec l'espoir d'en faire l'hymne de tous. Ce n'est jamais facile. Ce lieu a pendant très longtemps été interdit aux élèves. Lors de mon arrivée au Lycée, il était impensable de voir un élève dans la salle des professeurs, il était très risqué, pour lui, de venir frapper à la porte. Et pourtant c'est dans ce lieu que se construisaient des pans entiers de la vie collective qui concernait directement tous les élèves. C'est un lieu étrange qui se vide et se remplit à intervalles très réguliers qui est très calme et très bruyant, qui peut être un temple de la courtoisie comme un lieu d'affrontements violents, qui est l'axe central de

toute communication. Et cette communication ne peut pas faire l'économie du passage par le crible syndical. La place prise par le syndicalisme dans l'Education Nationale comme à ARAGO le veut ainsi.

En effet, les personnels de l'Education Nationale ont su préserver l'existence d'organisations syndicales fortes et représentatives qui ne sont pas des entités abstraites (ou que l'on voit uniquement à la télévision). Le syndicalisme enseignant existe et continue d'exister : il est présent dans les établissements. Il a de nombreux adhérents ; il a des élus au Conseil d'Administration, il défend les collègues face à l'administration, face aux familles si nécessaire. Il prend position sur la gestion de l'établissement. Il est plus craint qu'aimé par certains chefs d'établissements qui le souhaiteraient le plus docile possible. Ce qui dépend de la souplesse d'échine de celui ou de l'équipe qui a en charge l'activité syndicale locale.

Un élément fondamental sur lequel s'est construit ce syndicalisme : sa vie démocratique. C'est vrai pour le SNES, les responsables sont désignés par leurs collègues, la direction syndicale n'a que le pouvoir d'enregistrer le nom du responsable, des élections internes désignent régulièrement les responsables départementaux, académiques et nationaux et déterminent sur la base de textes d'orientation publiés et discutés l'orientation syndicale. C'est là une force essentielle dans l'adhésion au sens plein du terme des collègues à l'organisation. J'y vois une des raisons qui ont fait du SNES un outil syndical qui se perpétue de générations de profs en générations de profs, j'y vois aussi

l'identité professionnelle qu'exprime l'organisation syndicale, en particulier dans la défense des enseignements de second degré. Les jeunes collègues qui entrent dans le métier connaissent le SNES avant de franchir les portes d'un établissement scolaire. Je ne dirais pas que ce syndicalisme là n'a pas ses insuffisances, ses crises de confiance, ses moments d'incertitude. Il n'en garde pas moins une grande capacité d'adaptation parce qu'il est en prise directe avec les attentes des collègues.

La salle des profs d'Arago est un des lieux où s'est réalisée, où se réalise cette complexe alchimie. La finalité de cette alchimie n'est pas gratuite et sans effet. Face aux politiques scolaires qui visent à réduire l'offre d'enseignement (les " réformes " ont été nombreuses qui ont conduit à faire qu'il y ait moins d'heures de telle ou telle discipline et les ambitions de Darcos restent de la même veine), face au procès constant fait au service public, face aux formes multiples de démocratisation au rabais que les gouvernements successifs envisageaient, il n'est pas inutile qu'il y ait eu des organisations, des personnels qui disent leur désaccord, qui revendiquent d'autres choix.

Rappelons-nous Allegre et le Mammoth : le service public est un monstre préhistorique qui coûte trop cher à la nation et tous les matins, l'enseignant que j'étais se faisait copieusement insulter par son ministre. En ce temps là lorsque nous arrivions au Lycée, nous étions furieux de ce que nous avions entendu, du caractère violemment injuste des propos tenus, de la difficulté supplémentaire dans laquelle le ministre lui-même nous mettait, nous enseignants face à des élèves. La salle des

profs de ce temps a connu des moments forts. Tout ça s'est terminé par une longue grève.... par le départ du ministre et par quelques mesures, en particulier un plan de développement du service public dans l'académie de MONTPELLIER qui, pendant un temps, a mis un peu d'oxygène dans le système. Dans ces moments de crise, la salle des profs était le quartier général, les heures que nous y passions fort longues et les débats très animés. La salle des profs devenait un lieu ouvert, carrefour de toutes les revendications, y compris les plus farfelues parfois. Un lieu de vie. Qui donnait quelques sueurs froides ou chaudes au chef d'établissement, mais qui était perçu comme tel par l'ensemble des lycéens et des personnels qui venaient aux nouvelles, qui participaient aux assemblées quotidiennes.

La tentation de réduire de tels mouvements à l'action de quelques agitateurs était manifeste chez certains esprits chagrins qui n'avaient pas les mêmes préoccupations : j'ai cru comprendre que je faisais assez souvent partie de ces agitateurs. Mais croire qu'il suffit d'agitateurs aussi doués soient-ils pour mettre en grève pendant plusieurs jours et même plusieurs semaines des dizaines de profs, de personnels révèle une méconnaissance profonde de l'action sociale. Novembre 95, le plan Juppé, mars 2000, les réformes d'Allegre, 2003, la réforme des retraites et la décentralisation, par exemple étaient massivement rejetés par les personnels qui en avaient mesuré toute la nocivité. Le souci qui était le nôtre dans ces moments-là était de montrer que nous ne nous limitions pas à des intérêts catégoriels ou corporatifs dans

notre démarche, que nous ne nous enfermions pas dans un front de refus à toute nouveauté, mais que les choix que collectivement nous proposons, allaient dans le sens de l'intérêt général, intérêt des élèves d'avoir un enseignement de qualité et de haut niveau, intérêt de la nation de développer un service public d'éducation au service d'une démocratisation véritable, un service public qui construit de la cohésion sociale dans une ville qui en a bien besoin.

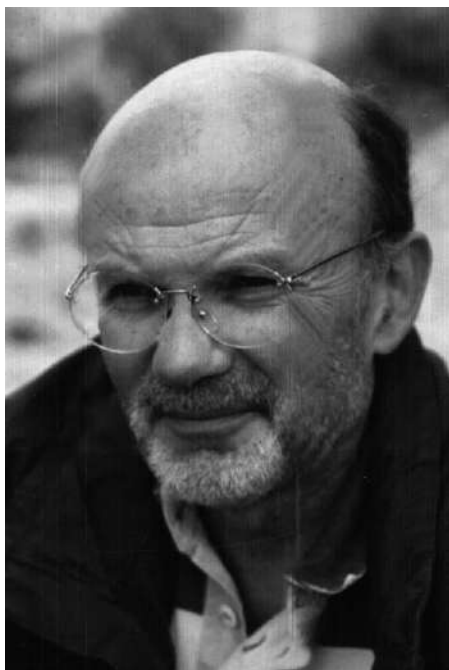
Mais c'est de la politique que cela, me direz-vous ! sans doute, si vous le dites, mais n'est-ce pas de la politique que de proposer une réforme des lycées qui sort l'enseignement de l'histoire et de la géographie du tronc commun, comme l'envisage Darcos aujourd'hui ? N'est-ce pas de la politique que de réduire de façon drastique le nombre de postes au CAPES et à l'Agrégation ? N'est-ce pas de la politique que de réduire chaque année un peu plus le nombre de postes dans les établissements scolaires ? N'est-ce pas de la politique que de remplacer les maîtres d'internat et les surveillants d'externat qui avaient un statut et un salaire leur permettant de poursuivre leurs études par des personnels précaires sans droit et sans avenir ? Le syndicalisme, s'il veut pleinement jouer son rôle et c'est l'ambition du syndicalisme enseignant, ne peut pas se cantonner à gérer les affectations et les promotions des collègues. Il doit prendre position sur les choix de société parce qu'il est au service de l'émancipation de tous et que cette émancipation ne saurait être que le résultat d'une action collective, là où se construit l'avenir d'une société, dans le monde du travail, là où

se construit la richesse d'un pays, la richesse économique, matérielle, intellectuelle, culturelle. Nous savons que la formation est au cœur de ce processus : qu'il y ait des milliers de bacheliers supplémentaires, que ce diplôme garde son caractère national, qu'il reste d'un bon niveau, n'est pas indifférent pour la bonne marche de notre société. Ce n'est que cette politique-là que nous avons faite, que nos collègues aujourd'hui continuent à faire. Même si elle ne fait pas plaisir à tout le monde.

Ces choix défendus par une majorité de collègues qui faisaient, font confiance à l'organisation syndicale restent d'actualité : un service public digne de ce nom ne peut être fondé selon moi, et j'assume totalement ce choix, que sur une vision progressiste de la société. Pour cela le service public a besoin que ces utilisateurs soient plus que des utilisateurs, plus que des consommateurs, mais des citoyens à part entière agissant dans le cadre laïque de la république, dans le respect des responsabilités de chacun. C'est ainsi que j'ai toujours conçu les relations avec les élèves et avec les multiples formes d'organisations qu'ils ont pu se donner : au-delà de la dimension folklorique et rituelle de la manifestation lycéenne, je crois utile d'y voir une forme d'engagement contre des décisions ou des projets jugés injustes, je pense que tous ceux qui les ont vues de près en ont perçu la fougue, l'invention et l'indépendance. Il est vrai que les collègues, les familles aspiraient souvent à un lycée plus studieux ; mais ces moments-là n'étaient pas totalement des moments perdus pour la formation, loin de là.

J'ai connu de nombreux ministres d'Education Nationale, certains même avaient décidé de ne plus l'appeler Nationale : j'ai cru entendre dire que beaucoup d'entre eux ont fait le rêve de faire du syndicalisme enseignant un vestige du passé, j'ai le souvenir de manœuvres multiples pour faire de ce rêve une réalité, j'ai connu des esprits complaisants face à ces desseins-là. Et les ministres ont passé, le syndicat a changé, mais est resté fidèle à sa fonction, celle de ne pas transiger quant à une conception exigeante du métier enseignant. Pour moi, même si ce sont peut-être des mots qui font sourire certains aujourd'hui, cela a été la seule voie possible vers la citoyenneté, la responsabilité et la dignité.

Jean-Marie PHILIBERT,
*enseignant à la retraite
et syndicaliste en activité*



Souvenirs d'un ancien, Paul BONNARIC, qui a fréquenté Arago de 50 à 57

J'ai connu le Vieux Bahut de la place Arago et même eu des cours de math dans l'ancien internat du Pont d'En Vestit. Je ne me souviens pas de la date à laquelle nous avons été transférés au nouveau lycée en briques rouges. J'ai le souvenir d'avoir suivi ma 6ème au vieux lycée. Après une interruption d'une année, j'ai repris mes études de 5ème au nouveau lycée jusqu'en 3ème. Puis, retour au vieux bahut en 2nde M et 1ère M. Enfin, retour au nouveau lycée en Sciences Ex. Des souvenirs et des noms sont restés gravés d'une manière indélébile dans ma mémoire. Des noms de responsables de l'établissement : M. Ségalen, Proviseur, M. Fabre, censeur, (originaire, paraît-il, de Biarritz et qui aimait beaucoup le rugby ; c'est lui qui supervisait les exploits de l'équipe de rugby à 15 du lycée avec les frères Pujol, Bernadoy, Barcelo, Tolza...), Messieurs Colomines, Cristofol, Courtois, surveillants généraux et des professeurs : Messieurs Guiter, Marty, Cléris, Chaudéran, Ajax, Daïdé, Delaris, Borne, Espenon, Marez, Calvayrach, dit Pounet, Groguenec, Vrignaud, Mas, Peix, Perrin, Cantié, Marot, Aguillana... et Mme Combet.

M. Peix, cité plus haut, était prof de math, il nous paraissait âgé (j'étais en 5ème M), grand, maigre, maladif, il donnait plus d'interrogations écrites en cours que d'explications au tableau. Il avait la particularité de venir au lycée en pantoufles avec sa 4 CV. Un jour, pendant une interrogation écrite, je lève la tête et je vois apparaître une flamme.

J'ai crié : " Monsieur, il y a le feu. " Il me répond : " Non, c'est mon réchaud à alcool qui brûle. " M. Peix avait froid et se chauffait les pieds. En 1ère M (en 1956 ?), nous avions des cours de Français avec M. Calvayrach dans une classe située à droite de la cour d'honneur du vieux lycée (au rez-de-chaussée). Un élève d'une autre classe (Malpas ?) mal intentionné remet un carton dans lequel se trouvaient deux ou trois chauves-souris à un élève de ma classe. En plein cours, celui-ci ouvre le carton et les chauves-souris se mettent à voler dans le local. M. Calvayrach s'apercevant de cela nous dit : " Messieurs, Messieurs, du calme ! " Et nous, amusés par la calvitie du professeur, criâmes : " Chauve qui peut, chauve qui peut ! "

Une autre fois, avec le même professeur, deux élèves, qui n'avaient pas appris leur poésie et presque sûrs d'être interrogés, ont mis au point le dispositif suivant : l'élève (Castell) feint de parler et son voisin caché (Siffre) lit le texte à voix haute... c'était le début du play-back.

Un professeur de math, M. Perrin, nous avait impressionnés en 1ère M. Je l'avais eu une année au vieux lycée et une autre au nouveau. Dans une salle de cours du Pont d'En Vestit, nous étions chauffés par un poêle à charbon et pour éviter le dessèchement de l'air, l'élève responsable, que M. Perrin appelait " l'homme-torchon " (parce qu'il essuyait le tableau), mettait sur ce même poêle une casserole remplie

d'eau. L'élève en question s'appelait Pilipenko. Il était interne, son père, pêcheur à Port-Vendres, était d'origine russe. Dans ma classe, les internes étaient alors nombreux et régnaient en maîtres. Le lundi, ils arrivaient avec des provisions de bouche. Ce jour-là, l'un d'entre eux avait eu la bonne ou la mauvaise idée de plonger un " murzar " dans la casserole. Au bout d'une heure, un élève dit au professeur : " Monsieur, ça sent la cuisine ! " M. Perrin, toujours serein et parfois amusé, dit : " L'homme-torchon, allez voir ce qui se passe ". Pilipenko se lève, va voir la casserole, plonge la main dans l'eau et montre la saucisse au professeur. " Jette-la par la fenêtre ! " lui dit-il et la saucisse finit dans la ruelle qui longeait le bâtiment. M. Perrin était un homme extraordinaire : très bon professeur, très dur avec nous (le premier de la classe avait parfois neuf sur vingt), il avait toujours le sens de l'humour. Il disposait dans la salle de cours du nouveau lycée d'une armoire où il rangeait, certes quelques instruments dont il avait besoin pour son enseignement, mais aussi des remèdes, de l'alcool, du chocolat et des journaux de Turf. Pendant la dictée d'un théorème, il ouvrait son armoire et se mettait à manger du chocolat. S'apercevant de cela, un élève de la classe (Busquets, catalan espagnol, de Puigcerdá et joueur de rugby) criait : " A-t-il mangé du lion ? " et la classe de répondre : " Non, il a mangé du chocolat ! ", faisant allusion à la réplique publicitaire de l'époque à laquelle se prêtait Salvador Dali... et M. Perrin de sourire et de nous faire part de son contentement. D'autres fois, il ouvrait un flacon d'alcool et absorbait une lampée de ce breuvage divin, mais là, nous restions silencieux.

Pendant les récréations, il ouvrait son journal de turf et passait son temps

à cocher les éventuels chevaux gagnants. Pendant une de ses absences, un élève, s'introduisant dans la classe, avait eu l'outrecuidance de cocher au hasard sur le journal... La réaction du professeur ne s'est pas fait attendre : interrogation orale au tableau.

M. Mas, je l'avais en math en classe de 2^{nde} M. Ce dernier, comme vous l'avez déjà souligné, était un fervent supporter de l'USAP. Nous avons eu à 8 H une interrogation écrite. Nous avions cours dans une salle au rez-de-chaussée du vieux bahut qui servait aussi de permanence et dans laquelle se trouvaient tous les casiers des internes. Sachant que l'USAP avait perdu, les internes concernés avaient tous mis dans ces casiers des réveils dont les sonneries avaient été remontées de façon à ce qu'elles retentissent toutes les 3 minutes. Bien sûr, les casiers avaient été fermés à clef. L'interrogation écrite a été une joyeuse sarabande...où nous n'avions plus envie de rire en constatant la colère du professeur.

Je reviens sur M. Perrin ... Nous le craignions tous. Ce petit homme, à la chevelure blanche, la peau du visage couleur lie-de-vin était lyonnais d'origine. On l'apercevait souvent en ville en train de se promener avec son petit chien tout blanc. On le soupçonnait d'être célibataire d'où, d'après nous, son caractère un peu acariâtre. Il était très dur dans sa notation. C'est rare quand le 1^{er} de la classe avait la moyenne. Il devait bâcler ses bulletins trimestriels, car ayant obtenu 1/20 à la composition, j'ai été surpris de voir son appréciation ainsi rédigée : " Excellent élève "... Il avait pour habitude de faire passer les élèves au tableau. Nous étions tous morts de peur. Chaque fois que nous passions au tableau, il disait et notait sur son registre : 1^{ère} édition, puis il y avait la 2^{ème} et enfin arrivait la

3ème et dernière édition, ce qui voulait dire que nous ne passerions plus au tableau jusqu'à la fin de l'année parce que nous l'avions déçu dans notre prestation et nous en étions heureux. Mais quand retentissait : " 3ème édition ! " sans l'adjectif " dernière ", nous étions bons pour passer au tableau tout au long de l'année. J'ai toujours pensé que cet homme, excellent professeur, nous donnait à faire des exercices au-dessus de nos capacités. Ce qui nous a réussi puisque la plupart d'entre nous (c'est mon cas) avons obtenu des notes en math au-dessus de la moyenne le jour du Bac.

Merci, M. Perrin, de nous avoir inculqué l'esprit mathématique et d'avoir agrémenté vos cours de vos facéties.

Et puis, pendant mon premier cycle au nouveau lycée, j'ai eu comme professeur de musique M. Léon Cléris. La classe se déroulait continuellement dans un chahut permanent. Nous apprenions les notes par l'intermédiaire d'un harmonium usagé, vieilli par le temps et décrépi. M. Cléris se mettait souvent en colère et dans cette situation il poussait un cri profond en se pinçant les lèvres. Au plus fort de sa colère, il prenait les cartables des récalcitrants, ouvrait la fenêtre et les jetait dans le Ganganeil (petit cours d'eau qui passait au pied du lycée). Nous avions tous l'habitude d'entrer en file indienne en classe tout en sifflant la Marseillaise. M. Colomines, surveillant général, arrivait toujours derrière nous pour nous sermonner et mettre un peu d'ordre.

J'ai le souvenir de M. Marty, professeur de Sciences Naturelles qui avait parfois une attitude un peu méprisante avec les élèves. J'ai en mémoire (en Sciences Ex.) un cours pratique dont le sujet était le foie. Il y avait sur la table du laboratoire plusieurs foies de veau et pour nous montrer la consistance de

cette viande, il se mit à en distribuer à tout le monde. Ainsi donc, sans se déplacer de son estrade, il se mit à lancer des foies dans notre direction. Certains le reçurent sur le visage, d'autres sur les vêtements. La classe en était jonchée.

Une intervention, dans notre classe de 1ère Moderne, au nouveau lycée, de notre proviseur M. Ségalen.

Constatant les mauvais résultats d'ensemble de notre classe, et le fait que la moyenne d'âge était supérieure à celles des classes voisines, il nous dit tout de go : " C'est une classe de fossiles ! " Nous nous sommes tous retrouvés dans la préhistoire par la voix d'une haute autorité...

M. Guiter était un excellent professeur de Sciences Physiques. Il nous a fait aimer les sciences physiques, par sa compétence, sa pédagogie et sa méthodologie. Nous apprenions avec lui toutes les fonctions propres à la chimie organique (nous étions en Sciences Ex.). Le jour où nous arrivions à la fonction alcoolique, il a fait son cours de manière impeccable, mais, fils de viticulteur (ou viticulteur lui-même ?) il n'a pas pu s'empêcher de nous vanter les qualités du vin, ses effets positifs sur la santé dont on parle d'ailleurs aujourd'hui, " certains médecins dixit ". C'était un bel homme qui semblait avoir une santé de fer. Il nous avait dit ce jour-là : " Regardez-moi, j'ai une santé de fer, je bois un litre de vin par jour, et je m'en porte bien ! ". Il n'avait pas poussé la plaisanterie à nous faire de la publicité pour son cru familial.

M. Beaumont était un jeune professeur d'histoire et géographie, qui faisait tout son possible pour se faire entendre, mais manifestement il n'y arrivait pas. Nous étions en 1ère M au vieux lycée, dans une salle sombre, meublée de vieux pupitres récupérés sûrement

dans une école primaire. Il y avait parmi nous un élève âgé (il devait avoir 20 ans) qui voulait à tout prix réussir son 1er bac. Dois-je le citer, il s'appelait Jampy et était interne. C'était une force de la nature. Il devait peser une centaine de Kilos. Une fois, un élève perturbait le cours et malgré les remarques du professeur, il continuait à s'agiter. Voyant que le professeur n'arrivait pas à lui faire entendre raison, Jampy, vêtu de son immense blouse grise maculée de taches et d'inscriptions diverses, se lève, attrape le récalcitrant par les épaules, le soulève avec le pupitre qui le suit dans cette courte ascension et l'injure. Le calme est vite revenu pendant le cours et les cours suivants. Nous avions compris ce jour-là que le patron c'était Jampy et qu'il valait mieux être ami avec lui. Ce que nous avons tous fait.

Que dire de M. Delaris, professeur de dessin (Grand Prix de Rome) qui était un très grand artiste mais très peu pédagogue. Nous étions libres pendant son cours. Certains dessinaient librement, d'autres peaufinaient leur devoir de math ou de français, quelques-uns uns s'amusaient à des jeux divers.

Que dire de M. Chauderon, professeur d'allemand, dont j'étais l'élève en 2nde M et dont tous les cours commençaient de la manière suivante : « Prenez " Herman und Dorothea " ». Nous avons travaillé toute l'année sur cette œuvre de Goethe, ligne après ligne avec une tristesse infinie... Je pense même que nous n'avions pas terminé cette œuvre à la fin de l'année.

M Daïdé, que j'ai eu comme professeur de français en 4^{ème} M était un professeur remarquable par sa culture et sa pédagogie. J'ai le souvenir d'un homme renfermé, un peu voûté, engoncé dans ses vêtements d'hiver et qui arrivait toutes les fois où nous avions

cours avec lui, sur son Solex, qu'il garait devant sa classe au rez-de-chaussée du lycée pas très loin de la porte d'entrée principale de l'établissement. Il arrivait très tôt le matin et laissait la porte de sa classe ouverte dès 7 h 45. Il fallait que nous entrions dans le local entre 7 h 45 et 8 h. Ceux qui arrivaient les premiers ouvraient obligatoirement le livre de français ou repassaient rapidement le devoir à rendre. M. Daïdé, par là-même nous mettait en condition pour aborder le cours qui allait commencer impérativement à 8 h. A 8h pile, le cours débutait et gare aux retardataires La qualité de ses cours n'est pas à mentionner ici tant elle était excellente. Merci, M. Daïdé de nous avoir appris à nous organiser et à mettre un peu de rigueur dans notre travail et notre vie d'homme...

Je pourrais encore continuer... Je souhaiterais que les anciens qui m'ont entouré et qui ont connu cette période que j'ai vécue, se manifestent. Beaucoup de noms d'élèves me viennent à l'esprit tout au moins ceux avec qui j'ai étudié dans le 2^{ème} cycle : Bazataqui, Sauveur Fernandez, René Marty, Dabosi, Mauran, Tolza, Busquets, Pilipenko, Allégued, Hennemann, Bourrat, Jampy, Robin, Gaubert, Navarre, Siffre, Casteil... Que sont-ils devenus ? Comment savoir ? Ne pourrait-on pas avoir une rubrique où les anciens d'une même promotion pourraient se retrouver ?

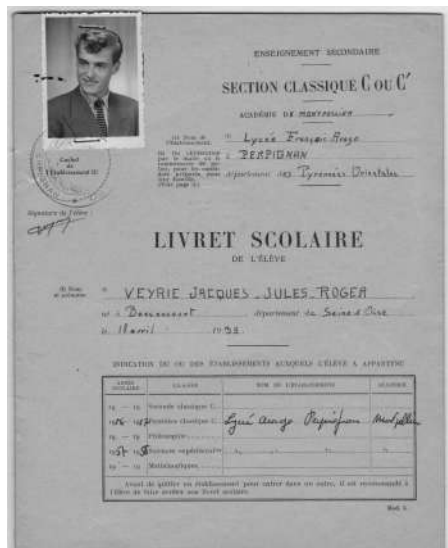
J'en finis avec cette longue lettre que vous allez trouver rébarbative et que j'ai écrite d'un seul jet, ce qui peut expliquer certaines redites dans mon vocabulaire et quelques corrections ou ratures que j'ai pu y mettre. Pardon aussi pour son côté peu littéraire... Merci de me lire et toutes mes amitiés.

Paul BONNARIC

Souvenirs de J. VEYRIE

Comme souhaité, ci-après quelques évocations anecdotiques relatives à mes " humanités " au Lycée Arago de septembre 1951 à Juin 1958 (!).

Ces flashes se veulent, au-delà de leur aspect moqueur, sincèrement respectueux et reconnaissants à l'égard de ceux et celles qu'ils ciblent.



En 6^{ème}, c'est M. VIEILLEDENT qui est proviseur, M. FABRE le censeur " quinziste ". Pour nous, M. COURTOIS est le " surgé " tandis qu'à l'ancien lycée (Place Arago) règne encore M. COLOMINES sur les grandes classes. Souvenez-vous du " laminoir " que nos aînés faisaient dans le tunnel d'entrée au " vieux " lycée, côté poste pour les demi-pensionnaires et pensionnaires du " nouveau lycée ". Ils nous bousculaient (gentiment ! ?) et nous obligeaient à chanter (ex : ma petit' folie). Cette première année aura été exceptionnelle à bien des égards et plus particulièrement marquée par une invitation personnelle et à domicile (H.B.M. St Jac-

ques) de M. le Proviseur pour participer en qualité de 1^{er} de ma classe au " Banquet de la Saint Charlemagne " qu'il présiderait le 25 janvier 1952. Moi le petit de facteur, 3^{ème} d'une famille de 6 enfants. De grands moments durant ces années, qu'il s'agisse des monômes en ville des terminales le soir des épreuves du bac avec courses poursuites sur les quais avec les " policiers ", qu'il s'agisse des sorties collectives en masse du bahut au grand dam de CARBASSE ou GAROUSTE pour se rendre au Palma et rendre grâce à Arago pour une belle victoire de l'U. S. A. P. commentée le lundi matin par M. MAS ou le censeur M. FABRE, qu'il s'agisse des monômes dans la cour pour " enterrer " l'année, etc., etc.

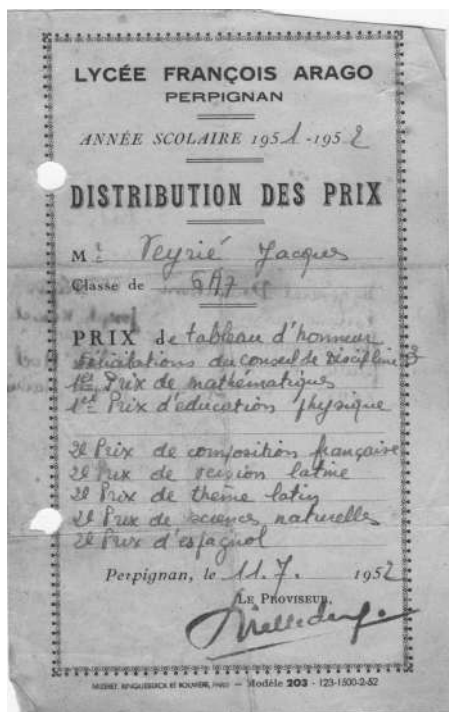
Des profs inoubliables, faciles à " croquer " de BABILAS et son " prend la porte... " à LAFONT (Totor) et son " ce que je sais le mieux, c'est mon commencement " à l'élève tentant de réciter Virgile, ou son " Mercure le messager des dieux ... " dit en parlant du nez et en fronçant les lèvres avec un sourire malicieux pour accueillir le surveillant apportant une note de service, qu'il s'agisse de PERRIN, ses notes inférieures à zéro, son obsession du théorème de THALES et des Identités Remarquables, sans oublier ses pronostics en bourse et aux courses ou qu'il s'agisse de HORMIERES (Pendule),

qu'il s'agisse de FOURNIL et sa main sur l'épaule ou de CORREDOR et son " psitt " ou " si vas à la romeria ", qu'il s'agisse des sages PETITJEAN, PHILIP ou VIEIL, qu'il s'agisse de BRAJON et sa baguelette tapotant la pointe de ses souliers ou de MAREZ et sa cape noire ou encore du fougueux BISE disparu prématurément, qu'il s'agisse de RIUS (pointe fêfe) pour le fer ou de FERRE en physique (claudiquant du côté opposé à celui de son préparateur de labo) ou encore VRIG NAUD dont l'accent parisien résonne encore à mes oreilles.

Comment ne pas évoquer Mme ROBIN que COURTOIS visitait bien souvent, comment ne pas associer le grand Léon CLERIS et son presse-purée. N'empêche que les " meilleurs chahuts ", on les lui doit. Un jour, nous avons tourné tous les pupitres élèves vers le mur du fond et nous sommes entrés ainsi prendre place. Imaginez la scène ! Une autre fois, nous sommes entrés avec chacun un galet de rivière que nous avons fait circuler au sol avec nos pieds. Imaginez ...

Etait-ce méchanceté ? non ! Bêtise assurément ! et pourtant même dans ses réactions de colère, je n'ai jamais lu de véritable désir de sévir. N'empêche, nous avons appris avec lui l'hymne européen ! Chapeau Léon ! Merci M. CLERIS.

Comme chacun d'entre nous, je pourrais continuer à l'infini. A cet instant, je mesure combien il fallait que ces maîtres possèdent (je devrais dire possédassent) du talent pour arriver à donner à certains (dont je suis) l'envie de leur ressembler et de poursuivre ce à quoi ils avaient consacré leur vie : enseigner. Au fond, le vrai et le meilleur souvenir qu'ils laissent, c'est bien leur talent.



Jacques VEYRIE

6ème 7 (1951) - 5 A4 (52)

4ème B2 (53) - 3ème B2 (54)

2ème C (55) - 1ère C (56)

Sc. Exples(57)



Le Bonjour d'Éphéti !

Qu'est-il devenu ?ou la rubrique AVANT / APRES

Bonjour Robert.

c'est avec beaucoup d'émotion que je retrouve ici mon condisciple des années 60: je suis Jean, dit Yanis Efthimiopoulos, et je ne t'ai pas oublié...

cette superbe classe de seconde B 2, ainsi que les souvenirs qui s'y rattachent sont toujours ancrés dans ma mémoire, et c'est avec le plaisir que tu imagines que je te transmets mes amicales salutations.

Bien à toi.

Yanis.



TRÈBES

Yanis Efthimiopoulos, un chargé de mission à la mairie

Le maire et son conseil municipal ont décidé de s'entourer d'un chargé de mission afin de répondre aux trois gros chantiers qu'ils comptent mettre en œuvre durant ce mandat. L'aménagement du port sur le canal du Midi et son essor, la couverture des arènes pour en faire une salle polyvalente utilisable en toutes saisons et le grand projet routier par la création d'un giratoire et d'une rocade (complémentarité des compétences sur ce dernier point avec celle du conseil général en particulier) ont nécessité un recrutement extérieur. Par ailleurs, il aura mission d'aider aux projets des élus.

En date de demain 29 septembre, Yanis Efthimiopoulos intègre la structure municipale trébéenne. Homme à la fois de dossiers et de terrain, ce cadre territorial est au fait de tous les rouages administratifs puisqu'il occupait depuis dix ans le poste de directeur de ca-



Yanis Efthimiopoulos prêt à relever ce nouveau challenge qui lui est proposé. Photo EDM.

binet auprès du président de la communauté de communes du

Piémont d'Alaric, Robert Alric. Il a, sous l'autorité des élus, parti-

cipé à la mise en place de cette première communauté de communes audoise, qui est à présent un exemple d'intercommunalité réussie.

Auparavant, ce Catalan d'origine (avec du sang grec, vous l'auriez deviné) a exercé dans son département des Pyrénées-Orientales; d'abord passionné de mer comme directeur du port de Saint-Cyprien, puis à la tête de la plateforme douanière du Boulou, qu'il a contribué à transformer en plateforme multi-modules à l'ouverture des frontières européennes. Homme d'ouverture avec une propension à la discussion, il se dit enthousiasmé par cette nouvelle mission devant l'amener à trouver des financements à tous les niveaux. «Le but, déclare-t-il, est de donner à Trèbes une nouvelle dynamique et de l'expansion dans le cadre de la revitalisation des zones rurales».

P.A.

Le mot de Claude BADIE

Préambule : Bis repetita placent... avec l'agrément de mes amis du Conseil d'Administration. Changement de registre... un peu d'histoire, et quelques pué-riles anecdotes, après l'hommage à un certain Christian d'ORIOLA

Contexte : La triste période de la guerre 1939/1945

Le 18 juin 1940 : Appel du général De Gaulle

Le 10 juillet 1940 VICHY : chute de la IIIème République et instauration de l'Etat Français (Pierre LAVAL, Philippe PETAÏN) contre la volonté des " 80 " parlementaires sur 796, dont mon oncle Vincent BADIE (déporté à Dachau)

Les problèmes scolaires actuels (absences, irrespect, etc.) n'existaient pas, chaque famille et citoyen ayant d'autres préoccupations vitales.

Sujet : Comment devient-on, volontairement ou non " Roi de la colle " ?

Quittant l'exemplarité et rigueur de l'ECOLE ANNEXE-INSTITUTEUR et quelques excellents amis aussi : Henri SAGOLS (Sup)- François SARDA (St Louis) Henri PONTEZ ...entre autres, me voilà plongé dans un univers collégial et anonyme, avec comme Principal M. REY (l'homme à l'oreille cassée), et de nouveaux camarades.

L'effectif (Cf : J.-M. ROSENSTEIN) : 960 élèves : 179 internes, 95 demi-pensionnaires, 685 externes +1 (votre serviteur) extrêmement surveillé, et pour cause... mes amis " pancus " me considéraient, moqueurs, comme l'un des leurs (cours, rugby, etc.)

1ère étape : En effet, deux zéros en Thème latin (M. Borne 6ème A2) me voilà inaugurer (Cour d'Honneur oblige) ma première colle du jeudi et deuxième colle (pour le jeudi suivant) ayant été surpris à demander des explications à mon voisin, sur l' " Hébreu " de ma ver-

sion latine (punition). Le redouté " pion " (Pounet) ayant prévu des trous dans son journal très judicieusement !!

Futures étapes : ces deux jeudis d'octobre 1940, furent le début fracassant d'une longue série de colles (6ème, 5ème, 4ème, 3ème) qui me valurent d'être champion de colles, morpion inclus !

Toutefois, sans insister, je ne peux pas passer sous silence les jeudis après-midi (privés de cinémas, foires, rugby, tennis...) et notamment un de 3ème A, cinq heures de colles difficiles à placer : total effectué deux heures, (une heure : le matin permanence interne pour ... témoignage éventuel et une heure l'après-midi 1er étage, au soleil, de 14h à 14h45. Le pion X... suivant mes explications, me libérant tout surpris et me permettant d'aller rire pour la 4ème fois en suivant l'inénarrable film des Marx's Brothers au cinéma : "Un cheval aux courses".

Conclusion : Je n'en dirai pas davantage sur mes espiègleries de potache moyen... car mon père a eu la bénéfique sagesse de " m'interner " au Lycée JOFFRE (Montpellier) pour réaliser mes 2nde , 1èreC et Philo-Lettres, colles " alimentaires " incluses !

*Votre modeste camarade,
Claude BADIE*

N.B. : Certains de mes condisciples (6ème, 5ème, 4ème, 3ème) : P. Bosselut, J. Baixas, G. Mosconi, G. Veyres, J. Vignaud, Y. Liozon, Cl. Baviac, J. Marigot, E. Lacassagne, David Saül

Carnet de route : Festival Corsicapolar, Du 4 au 6 juillet 2008 à Ajaccio.

Gildas Girodeau

Tout a commencé vraiment dans un bistrot place de la Joliette, à Marseille, entre travaux gigantesques et terminal maritime. Marseille est en pleine évolution, la promotion immobilière et les travaux pharaoniques envahissent l'espace, chamboulent mes repères.

Salut Gildas...

C'est Michèle, la compagne de Jean Pierre Orsi, l'organisateur de Corsicapolar et auteur lui-même. Lui est déjà sur place à Aiacciu et figne les détails. Ce grand calme n'a jamais besoin de hausser le ton pour être écouté : il en impose. Peu à peu, la quinzaine d'auteurs prenant le ferry Danielle Casanova à l'invitation du festival se rassemblent. Ambiance colonie de vacances. Le soir, dédicaces sur le bateau. En ces premiers jours de départ en vacances, nous peinons à trouver le rythme. Au petit matin la Corse est là. Sincèrement, de toutes les îles la Corse est la plus belle. Après nous être installés dans les hôtels réservés à notre intention, on va faire un tour sur le lieu du festival, place Foch. Le Catalan qui sommeille en moi se marre un peu. Foch, comme Joffre sont des symboles contestés. Héros de la patrie et... bouchers de la grande guerre. Couleur sang, pas mal pour un festival du polar. Les conversations vont bon train, Jean

Paul Ceccaldi, moustache et yeux qui pétillent, me parle de son dernier roman " Casus belli ". Gilles Del Pappas, locomotive du polar marseillais qu'avait initié Jean Claude Izzo, me confirme sa venue à Collioure pour le festival " Un livre à la mer " les 23 et 24 août prochains. Jean Pierre Petit s'installe à côté de moi. Cet avignonnais discret est ancien journaliste. J'aime bien son regard paisible et acéré sur la société. Et puis il y a Dédé. André de Rocca est journaliste sportif à Marseille. Ses chroniques font vibrer la patrie de l'OM. Les gens le reconnaissent, un marseillais pur jus à la tchatche percutante qui pratique au quotidien le " planter la plume où ça fait mal " d'Albert Londres. Autant vous dire que les 3 jours d'Aiacciu n'ont pas été tristes. Je ne pourrai pas parler de tous les auteurs présents, une quarantaine, dommage... J'ai quand même quelques coups de cœur à vous faire partager. Thomas Labat est un auteur complexe, sa plume est au service d'une réflexion aigüe, la pensée comme l'écriture vise la précision du scalpel, chaque mot compte. Son dernier roman, " L'étang ", développe une ambiance sourde et sombre, j'attends déjà son prochain avec impatience. Elisabeth Milleliri n'est pas du genre tapa-geuse, pourtant elle a obtenu le prix " calibre 38 " pour " Caveau de fa-



mille ". Dans *Piccole Fictions*, sa nouvelle intitulée "Moi Jack" nous livre l'incroyable monologue d'un tueur psychopathe : du bon, du très bon même! Enfin, moi j'ai adoré. *Piccole Fictions* est un recueil de nouvelles noires rassemblant 25 auteurs pour soutenir l'association Handy 20. Et oui, en Corse on ne fait pas que poser des bombes ! La solidarité se pratique au quotidien, c'est le sud, la Méditerranée, on est loin des clichés. Bref, c'est LE recueil de nouvelles que nous devrions tous avoir dans nos bibliothèques, un régal. Il faut maintenant que je vous raconte Pandolfi : un peu plus loin sur les tables, un allumé déchire gaillardement les pages d'un polar et les dédicace pour les offrir aux visiteurs. C'est Ugo Pandolfi, auteur de polars et animateur du site www.corsicapolar.eu (je vous le recom-

mande). Un moment désarçonné par ce sacrilège Pépécarvalhesque, je réagis en prenant en mains la pile de marque-pages d'André de Rocca : "Pandolfi vous a offert la page, moi je vous donne de quoi la marquer !", décontraction et bonne humeur des visiteurs. Autre surprise de ce festival, la venue de Michèle Witta. C'est la grande prêtresse de la Bibliothèque des Littératures Policières, la Bilopo, à Paris. Unique établissement français consacré à la conservation et à la promotion des littératures policières, un endroit magique et spécialisé dans le Polar. Un soutien indispensable aux bibliothèques et médiathèques nécessitant de la matière policière de premier choix. Sa venue est une forme de reconnaissance du Polar Méditerranéen, déjà confirmé par sa participation au festi-

val de Villeneuve les Avignons en 2006. Je vous en parlerai en octobre. Enfin l'un des grands moments a quand même été l'extrait de la pièce de théâtre " Madame Olivier ", interprété par la troupe des Tchapacans. Faut dire que les acteurs n'étaient autres qu'André de Rocca, Serge Scotto et Michel Jacquet, tous auteurs de polar, des copains. A se tordre de rire, vraiment ! J'espère que leur tournée d'automne les conduira jusque chez nous. Je les verrais bien au Théâtre de la Rencontre à Perpignan. N'oubliez pas : " Madame Olivier " par les Tchapacans : que du bonheur, à la marseillaise ! Mais il est déjà temps de faire son sac pour reprendre le ferry. En y repensant, l'élément fondamental de ce festival, c'est le lien incroyable avec le public : ça discute, ça charre, les gens sont décontractés et n'hésitent pas à nous interpeller lors des dédicaces. Une ambiance voulue par les organisateurs, qui donnent largement de leur personne. A quand un festival du polar en Catalogne Nord ?

Amicizia...

Gildas Girodeau

Né le 29 avril 1953 à Collioure, ce passionné de mer et de voile, breveté de la Marine Marchande, a participé à de nombreuses compétitions et traversées de l'Atlantique en voilier. Mais c'est au lycée Arago, de Perpignan, que sa passion pour l'écriture puise ses sources, ainsi que dans le bouillonnement politique et culturel des années 70. Producteur d'huile d'olive à Argelés avec sa femme Isabelle (Domaine oléicole du mas Boutet), militant catalan, ce marin continue à aimer la mer au travers du patrimoine maritime, dont il est l'un des spécialistes. Découvert à l'occasion d'un prix littéraire à Saint André en 1999, il a été édité pour la première fois en 2005, par la maison d'édition Cap Béar de Perpignan. Il nous y entraîne dans les aventures de Paul Feder, héros inclassable à l'image de son père littéraire.

Romans policiers

Nucléar Parano, Cap Béar Éditions, 2008

Malaguanyat, Terminus Béar, Cap Béar Éditions, 2006

Rouge tragique à Collioure, Cap Béar Éditions, 2005

Nouvelles

La dernière fanfare - Nouvelle Fantastique - éd. Mare nostrum 2007



Quelques témoignages

Bonjour,

J'ai commencé ma carrière au lycée Arago, en tant que professeur stagiaire de Lettres Classiques, du temps de Mme Gilles et de M. Martimort. Je garde d'excellents souvenirs de cette année 1991.

Merci de me tenir informée des conférences que vous organiserez en 2008.

Bien cordialement,

Géraldine FONS

oOo

Bonjour, Je suis moi aussi passée par Arago, mais il y a peu, et sans vouloir jouer les anciens combattants, ça me brancherait bien d'en faire partie. Pouvez-vous me renseigner de vos activités, adhésion, intérêts... et me dire si mon passage n'est pas trop récent (1999/2002) ?

Salutations, i que vagi bé !

Emilie HOERNER LASSALLE

oOo

J'ai lu avec beaucoup de plaisir Ricochet 2007.

Ce numéro m'a beaucoup apporté puisque la description du bahut et de ses professeurs (quelle mémoire) correspond exactement à la période où j'étais élève dans cet établissement. Que de souvenirs ! Merci.

Jean-Jacques RICART

oOo

Bonjour monsieur l'animateur anémique!

Je devine ton anxiété éditorialiste ;-) Ancien d'Arago (je suis né en 1953 et j'y ai usé ma blouse n° 183 de la 6° à la terminale...) je suis aussi auteur de polars....

<http://www.autour-des-auteurs.net/fiches/girodeau.html>. Dis moi combien de caractères espaces compris tu souhaites. Je ferai un truc sur le polar méditerranéen par exemple ?

Amistat

Gildas GIRODEAU

◆ Disparition d'Anciens

Depuis la parution de notre dernier numéro de Ricochet, nous avons appris le décès d'anciens élèves de nos établissements :

Noël ALTÈZE (bien connu dans les milieux rugbystiques),

Paul ASSENS (ingénieur de l'armement),

Henri BAGNOULS (général de gendarmerie),

Gérard BEAUX (ancien directeur de la MGEN),

Claude BERGÈS (directeur commercial),

Jean-Dominique BLANCHARD (pharmacien),

Paul MATHEU (enseignant au lycée Arago),

Bernard PIÉCHON (médecin retraité),

Louis FAGEOT (professeur).

Nous renouvelons nos plus sincères condoléances à tous leurs proches



www.anciensdarago.com

J'ai rencontré Cesaire

J'ai enseigné au Lycée Polyvalent de la Pointe-des-Nègres à Fort de France de 1965 à 1999.

Aimé CESAIRE a été maire de Fort de France de 1945 à 2001 et député de la Martinique de 1946 à 1993. J'ai eu l'occasion de le rencontrer trois fois et de l' " assister " à l'occasion d'un non-événement :

Deux ou trois ans après mon arrivée (-ma mémoire n'est plus rigoureuse-) la responsable syndicale du collège technique (ancêtre du lycée d'enseignement professionnel) alors annexé au lycée me demanda de l'accompagner lors d'une audience qu'elle devait avoir avec le Maire : leurs enseignants s'inquiétaient des difficultés d'emploi des élèves formés aux métiers de la petite enfance. Je n'étais pas directement concerné ; je n'étais qu'un syndicaliste balbutiant. La collègue insista (sans doute était-elle soucieuse de faciliter mon intégration à la vie locale). Je finis par accepter. Ce fut pour moi l'occasion de découvrir la simplicité, la cordialité, l'humanité du Maire. Je résume ses propos : j'ai dû ouvrir les crèches avec des employées qui n'avaient peut-être pas de formation théorique mais dont le dévouement et l'efficacité ne sauraient être mis en doute. Je ne peux pas lutter contre le chômage en créant du chômage. Dans les prochains recrutements, je prendrai en compte ces nouvelles formations sur lesquelles je vous remercie d'attirer mon attention.



En juillet 1969 ou 1970, rejoignant ma province natale à l'occasion des vacances, je m'arrêtais quelques jours à Paris. Une après-midi, la marche à pied et le soleil de la saison me conduisirent à entrer dans un bar situé dans le quartier de l'Assemblée Nationale. Aimé CESAIRE était assis à une table. Je me présentai. Après avoir évoqué des connaissances communes (entre autres Thélus LERO, mon collègue de lycée pour lequel il semblait avoir une grande estime) nous échangeâmes pendant plus d'une heure nos opinions sur la Martinique : pas de jugement sentencieux, une grande ouverture et beaucoup de convergences dans nos analyses.

En 1974, GISCARD D'ESTAING en voyage officiel eut, semble-t-il, la velléité de rompre l'ostracisme dans lequel était tenu le député-maire et annonça qu'il le saluerait en sa mairie à 17 heures avant de rencontrer les organisations syndicales à la préfecture voisine. Aimé CESAIRE demanda à tous les

" corps constitués " de la société civile de l'assister à cette occasion. Fernand DONATIEN, secrétaire de la Fédération de l'Education Nationale (FEN), me demanda de le représenter pendant que lui se rendrait à la Préfecture. Une foule nombreuse débordait de la cour de la mairie. Les chaînes nationales de télévision étaient là. L'archevêque était présent, signe révélateur de la tolérance d'un homme qui voudra des obsèques civiles. Le Président de la République se fit attendre et fit savoir vers 19 heures qu'il ne viendrait pas, prétextant qu'il voulait éviter des heurts de la police avec une centaine de manifestants qui, dans les rues voisines, dénonçaient sa politique africaine.

Fin 1981 ou début 1982 : je rencontrai le député dans sa mairie au sein d'une délégation officielle du SNES Martinique dans le cadre des consultations qui allaient aboutir à l'officialisation de l'enseignement de la " langue et culture créoles ". Je retrouvai l'interlocuteur attentif et scrupuleux.

Mon témoignage serait incomplet si je ne soupçonnais pas un fort pourcentage d'hypocrisie dans les déclarations officielles et médiatiques entendues dans l'hexagone à l'occasion des obsèques nationales . Entre les tenants du " rôle positif " de la colonisation (actifs du côté de l'Elysée et du Parlement) et l'auteur du DISCOURS SUR LE COLONIALISME, il y a un gouffre infranchissable que l'incontestable évolution et l'émotion même sincère due aux circonstances ne saurait combler.

Pour les habitants et pour l'histoire

de la Martinique, CESAIRE représente la volonté de sortir d'une situation désespérée. En 1945, l'état sanitaire et social de la population est déplorable ; les séquelles de la faim résultant du blocus consécutif au ralliement de l'amiral ROBERT à VICHY sont vivaces ; les souvenirs des humiliations occasionnées par les incursions de bandes de marins racistes dévalisant fruits et légumes dans les marchés ne sont pas oubliées ; la crise sucrière pousse des milliers de travailleurs des campagnes vers la ville (la population de Fort de France passe de 66 000 habitants en 1946 à 97 000 en 1967). Des bidonvilles se développent ; les taudis pullulent. CESAIRE, c'est celui qui va tolérer, accueillir, puis obstinément assainir, construire, aménager, permettre de se soigner, construire des crèches, des écoles....sans aide significative et souvent contre la volonté de l'état plutôt tenté de recourir à la force publique pour " faire circuler " ces migrants de l'intérieur.

En 1946, il y a eu le vote de la loi de départementalisation porteuse d'un immense espoir. Mais le préfet chargé de la mettre en œuvre révéla vite une absence flagrante de volonté politique. Les travailleurs voulaient aller vite en matière de protection sociale et de lois du travail. Ils ne trouvèrent que tergiversations. Les luttes sociales se développèrent et le balles des forces de répression sifflèrent comme au temps de la colonie : 3 tués et 3 blessés en 1948 ; 2 blessés en 1951 ; 3 jeunes tués et un nombre incertain de blessés en 1959 (l'Inspecteur d'Académie

PLENEL, père du journaliste, expulsé et interdit de retour pour avoir critiqué la répression) ; 3 tués en 1961 ; 1 mort en 1971 ; 2 morts en 1974. Les fonctionnaires firent 33 jours de grève en 1950 et 65 en 1953 pour abolir les discriminations entre originaires et hexagonaux. Et à partir des années 60, lorsque CESAIRE et les forces de progrès commencèrent à demander des formes de gestion tendant vers l'autonomie, radio et TV publiques seront interdits au député-maire dont on évite même de prononcer le nom. Le journal quotidien local (groupe Hersant) alterne silence et dénigrement. Les gouverne-

ments gaulliste (dans les dernières années), pompidolien, giscardien et chiraquien ont systématiquement diabolisé et ostracisé le député-maire comme le poète, l'écrivain mondialement reconnu.

Il faut attendre l'élection de Mitterrand en 1981 pour que CESAIRE député-maire retrouve des rapports normaux avec les représentants de l'état et 1986 pour que les citoyens des départements d'outre-mer bénéficient des mêmes avantages sociaux que les hexagonaux.

*Jean-Pascal PUGIBET
retraité dans les Pyrénées Orientales*

Cet article que nous a remis J-P. Puigibet a été publié aussi en Juin 2008 dans la revue martiniquaise " Le Progressiste ", créée par Aimé Césaire.



A ce propos, le directeur de la publication, Daniel Compère tient à préciser :

" Fidèle à sa modestie coutumière, J-P Puigibet fait partie de ces Français hexagonaux qui ont beaucoup apporté à la cause martiniquaise ; il passe sous silence sa longue implication dans la vie syndicale de notre pays : toujours soucieux de la prise de responsabilité martiniquaise, il fut, en 1975, le premier secrétaire académique du syndicat enseignant SNES lors de la création de l'Académie des Antilles et de la Guyane, ce dont des générations se souviennent. "

Nos dernières créations

Elles ont été prévues spécialement à l'attention des anciens du lycée Arago et tu as la possibilité de les acquérir en passant commande auprès de :

AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO, Lycée François Arago
22, avenue Paul Doumer - 66000 PERPIGNAN



Livre
prix unitaire 30 €
+ 9 € pour envoi postal



CD
prix unitaire 5 €



Echarpe :
prix unitaire 10 €

Nos dernières créations

BON DE COMMANDE

ci-joint chèque correspondant à l'ordre de Amicale des Anciens d'Arago

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville:

Souhaite acquérir :

..... livre(s) x 30 € = €

..... CD(s) "Hymne AAA" x 5 € = €

..... Echarpe(s) x 10 € = €

Frais de Port 9 €

TOTAL €



Lors du repas suivant l'Assemblée Générale 2006, Albert BUENO, ancien d'Arago et brillant chanteur catalan, nous avait promis de créer une chanson propre à notre Amicale. C'est chose faite et nous le remercions au nom de tous les anciens potaches.

HYMNE DES ANCIENS ÉLÈVES

A.A.A

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

C'est la mémoire
Chargée d'histoire
Qui nous a passé le flambeau
À nous de dire
À nous d'écrire
Manifester nos idéaux.

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

L'indifférence
La méfiance
Il faut bien sûr les balayer
Tisser sans cesse
Cette richesse
Les liens autour de l'amitié.

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

Levons nos verres
À cette terre
Que les troubadours ont chantée
La tramontane
Bien catalane
N'assèchera pas nos gosiers.

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

Albert BUENO
Texte et musique
traditionnelle basque
déposés à la SACEM 2007



Appel A Articles

Cher (ou très chère) condisciple,

Le nouveau numéro de Ricochet doit paraître pour la prochaine assemblée générale fin 2009.

Puise dans ce que nous ont appris nos maîtres pour tailler ta plume et rédiger un article ou un propos : souvenirs, sujet que tu affectionnes particulièrement afin de les partager avec les AUTRES ANCIENS d'ARAGO.

Vous pouvez envoyer vos productions (avec illustration) à l'adresse ci-dessus ou, si possible, à la messagerie suivante : rjblanch@gmail.com

L'Animateur Anémique par l'Absence d'Articles
de la revue "Ricochet" : **Robert BLANCH**

AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO

22, avenue Paul Doumer
66000 - PERPIGNAN

rjblanch@gmail.com



www.anciensdarago.com

Message aux " anciens "

Chaque année apporte à notre association un certain nombre de satisfactions. En effet, nous avons bâti notre action de promotion à partir d'un fichier d'anciens élèves entièrement reconstitué et non exhaustif. 803 noms ont été recensés à ce jour.

Précédemment nous avons sollicité tous ces condisciples pour les inviter à nous rejoindre et, en même temps, leur proposer l'acquisition de la cravate représentative de l'Amicale (90% de nos adhérents se sont portés acquéreurs), 750 bouteilles de notre cuvée spéciale ont trouvé preneur (ces stocks sont épuisés).

En 2008, nous avons encore amélioré nos activités avec pour objectif de rendre au lycée un peu de ce qu'il nous avait donné pendant notre jeunesse.

Plus de 250 anciens ont acquis à un prix spécial pour notre association le livre " L'histoire du lycée Arago de Perpignan de 1808 à 2008 " écrit par J.M.ROSENSTEIN, sur 300 exemplaires en notre possession.

Nous mettons aussi à votre disposition deux créations distinctives de l'Amicale :

- le CD de l'hymne des Anciens d'Arago créé à notre demande par A. BUENO et qui vient d'être présenté officiellement,
- l'écharpe aux couleurs du lycée, que vous pouvez acquérir en vous adressant à notre Trésorier (voir formulaire dans ce livret).

Compte tenu de la rapidité avec laquelle la cravate et la cuvée ont été épuisées, nous vous conseillons de ne pas tarder à passer commande.

Pour nous permettre d'être plus audacieux dans nos actions à entreprendre à l'avenir, nous souhaitons bien évidemment poursuivre cette dynamique avec l'aide des Anciens.

Si tu fais partie du nombre de nos adhérents, nous te remercions de la confiance que tu nous as accordée et t'engageons à la renouveler en 2009.

Si tu n'étais pas adhérent(e) jusqu'à présent, nous serons très heureux de t'accueillir. Pour cela, il suffit de transmettre à notre trésorier le formulaire inséré à la fin de ce numéro de RICOCHET.

Nous sommes aussi preneurs de noms et adresses d'anciens d'Arago (collèges et lycée) - élèves ou toute personne ayant participé à la vie de nos établissements : enseignants, surveillants, agents de l'administration,

Tu peux donc concourir à l'évolution de notre annuaire et élargir le cercle de nos contacts, en nous faisant parvenir ce type d'information.

Nous te remercions pour ton amicale contribution.



AMICALE DES ANCIENS
D'ARAGO

L'Amicale des Anciens d'Arago

te présente ses

meilleurs vœux pour la nouvelle année

us desitgem un Bon Any Nou



Si tu n'as pas renouvelé ton adhésion pour l'année 2009,
et si tu souhaites soutenir nos activités,
nous te suggérons d'envoyer ta cotisation (15 €)
avec le bulletin inséré dans ce numéro de Ricochet.
Nous t'en remercions par avance.



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

Si tu souhaites soutenir nos activités, nous te suggérons d'envoyer ta cotisation 2009 (15*) avec le bulletin ci-dessous. Nous t'en remercions par avance.

BULLETIN D'ADHESION - Année Civile 2009

Je demande à adhérer à l'association * / Je renouvelle ma cotisation annuelle *
(**rayer la mention inutile*)

Cotisation annuelle 15 €ci-joint chèque correspondant

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville:

Profession :

Téléphone : domicile: travail: port:

Mel : @

Années de fréquentation du lycée (comme élève ou comme personnel)

● **Scolarité** { Entrée : classe : année :
Sortie : classe : année :

● **Activité professionnelle** : de à
oOo oOo

* J'autorise la mention de mes coordonnées dans l'annuaire des «anciens» inséré dans le site internet de l'A. A. A. (*rayer en cas de désaccord*)

oOo oOo

A renvoyer au trésorier de l'AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO
Lycée Arago - 22 avenue Paul Doumer. 66000 PERPIGNAN



Directeur de la Publication
Yvan BASSOU

Rédacteur en chef
Robert BLANCH

Tirage : 300 exemplaires

Date d'impression
Décembre 2008

Imprimerie
Imprimerie St André. St Estève



Amicale des Anciens d'Arago
Lycée Arago
22 avenue Paul Doumer
66000 PERPIGNAN

www.anciensdarago.com

Achevé d'imprimer en décembre 2008
Imprimerie St André. St Estève
Dépôt légal en cours